La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
Précision même
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 65 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 65 MODERNE 2.555 Fr.
MODÈLE C 65 RONDE LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE - ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SEBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 985 MERCREDI 18 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Saint-Siméon.

"Noël au balcon
Pâques aux tisons"
ACTICALOR BOULET DE CHAUFFAGE HAUTE QUALITÉ
18 FEV 1948
VENTE LIBRE
LIVRAISON A DOMICILE
LA CHARBONNIÈRE 31, Rue de la Gare
AUBERVILLIERS FLANDRE 23-00

7e ÉDITION

Paris-presse a fait ce matin le Tour de France des marchés

NOUVELLE FLAMBÉE DES PRIX !

Malgré une baisse sensible sur les légumes dans quelques régions favorisées

TOULON

Depuis quinze jours, augmentations très sensibles. Les carottes passent de 40 à 60 et même 70 francs, les oranges de 80 à 120 et même 140 francs, les bananes de 125 à 140. Les pommes de terre sont taxées 18 francs le kilo, mais il faut les payer 25 francs. Les artichauts valent 30 francs pièce, les oignons sont introuvables. Seuls les choux-fleurs sont en abondance et valent 10 francs le kilo.

NICE

Le veau est à 650 francs le kilo et on « l'attend » à 750 ! Bœuf et mouton sont stabilisés à 500 francs ; vin, de 60 à 80 francs le litre ; œufs, de 25 à 27 francs pièce ; pommes de terre, 25 francs contre 20 la semaine dernière ; poireaux importés d'Italie, 36 francs le kilo ; de provenance française, 60 à 75 francs.

RENNES

En huit jours, le filet de bœuf est passé de 320 en moyenne à 400 ; le veau, de 380 à 450 ; le poulet, de 350 à 400 ; les œufs, de 240 à 250 et 260 francs la douzaine ; carottes, 45 francs le kilo ; oignons, 100 francs ; pommes de terre, 15 fr. 30.

LE MANS

Hausse sur le poulet, le lapin, le gibier, par suite de leur raréfaction sur les marchés. Les légumes sont abondants et on note une légère baisse pour le chou-fleur. Les autres prix sont stationnaires. Le cours des œufs, après avoir subi une légère baisse, s'est stabilisé entre 200 et 235 francs la douzaine pour les marchés ruraux, et entre 20 et 22 francs 50 pièce pour Le Mans.

CHERBOURG

Très légère baisse du prix de la viande de boucherie. Celle de charcuterie, par contre, a subi une légère hausse. Le prix des œufs a diminué. De 27 à 28 francs la pièce, ils sont passés à 23 et même 22 francs, parce que la saison de la ponte va débuter. Les choux-fleurs commencent à affluer sur les marchés des villes et se vendent 60 francs le kilo, mais dans la région de production, surtout dans le Val de Saire, on ne les paie que 15 francs.

MARSEILLE

On note des hausses constantes et journalières sur les prix de la viande, des légumes et des fruits.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, les artichauts sont, à la vente, à 140 francs le kilo, les carottes à 40 francs, les champignons frais à 210 francs, et les choux de Bruxelles à 100 francs. Les fruits suivent la même montée.

Chez les bouchers, qui font maintenant de la vente prioritaire en attendant le frigo d'Argentine, les prix officiels sont de 420 francs le kilo pour le bœuf et 345 francs pour la viande congelée.

NANCY

La hausse est générale sur tout ce qui touche à l'alimentation. Par exemple, les salades sont passées de 15-25 francs le kilo à 45-85 francs ; les poireaux, de 14-28 à 38-52 francs ; quant aux oignons, qui valaient 15 francs en juillet, ils atteignent 128 francs.

Le lapin a augmenté de 100 francs par kilo depuis un an. Par contre, la volaille tend à demeurer au même cours (400-600 francs).

Le vin rouge 10 degrés du Midi qui, au début de la campagne, était vendu au détail 46 francs le litre, est passé à 60 francs. Le vin d'Algérie 12 degrés vaut 70 francs au lieu de 58.

PERPIGNAN

L'abondance des légumes fait baisser très fortement les prix (choux-fleurs 10 à 25 francs le kilo, épinards 30 francs, carottes 50 francs). Hier, quatre trains de marchandises ont quitté la gare de Perpignan. Ces trains comprenaient vingt wagons à destination de Paris, chargés de salades, de choux et d'artichauts. Depuis environ un mois, les départs de légumes pour la capitale sont assez intenses.

LILLE

On s'attend, dans les Flandres, à une baisse sensible de la pomme de terre. Des stocks importants existent encore chez les producteurs, et le temps particulièrement doux facilite une germination qui va à l'encontre de la conservation. La « Bintje », qui était offerte, la semaine dernière, au marché d'Hazebrouck, à 15 francs le kilo, n'a pas trouvé preneur à 14 francs, hier. D'autre part, les oignons, qui battaient les records à 110 et 120 francs le kilo, ont subitement baissé de moitié, à Dunkerque et à Lille. Les carottes de Hollande sont vendues 25 francs le kilo. Les françaises valent 50 francs. La hausse est très forte sur la viande et la volaille.

BORDEAUX

Depuis la dernière foire de Lectoure les pris sont en hausse constante sur le marché. C'est ainsi que les œufs sont passés de 180 à 230 francs la douzaine ; les poulets, de 600 à 1.000 et même 1.200 francs. Une paire de dindons s'est vendue 3.000 francs.

ANGERS

Les viticulteurs qui, à la foire aux vins d'Anjou, en janvier, offraient leurs crus supérieurs à des prix variant entre 20.000 et 30.000 francs la barrique, ne passent plus de marchés et demandent des prix beaucoup plus élevés. Les œufs passent de 20 à 25 francs.

DIJON

Prix stationnaire, depuis quinze jours, pour la viande. Très légère baisse sur le porc. Quelques hausses avaient été constatées sur les légumes, mais le préfet ayant déclenché une nouvelle offensive des étiquettes, tout est rentrée dans l'ordre.

METZ

Hausse assez forte sur les légumes et les agrumes depuis le 1er janvier. Les prix de la viande sont stationnaires. Des boucheries-témoin, en créant la concurrence, font souvent vendre les bas morceaux moins cher que les tarifs fixés

Le débat à l'Assemblée sur la hausse illicite

CE n'est qu'en fin d'après-midi, que l'Assemblée nationale commencera l'examen du projet de loi sur la répression des hausses illicites.

La commission de la Justice, en effet, a perdu son temps, ce matin, en disputant autour de la question préalable.

Celle-ci posée une première fois par M. Louis Rollin, puis abandonnée après de longues discussions, a été reprise à leur compte par les communistes et écartée définitivement par 18 voix contre 7. La commission de la Justice s'est réunie de nouveau à 15 heures pour examiner le projet, dont la commission des Affaires économiques se saisit, à son tour, à 17 heures.

Ce débat en séance publique se poursuivra donc en séance de nuit.

La manœuvre communiste de ce matin, laquelle en fait prévoir d'autres, montre que le parti d'extrême-gauche n'éprouve aucun désir de combattre la hausse des prix. C'est qu'elle est son alliée : la seule chance qui lui reste en fait de justifier une nouvelle offensive de grèves généralisées, en exploitant à des fins politiques la misère du peuple.

En face d'un dessein aussi évident, on peut s'étonner de l'inertie des autres partis devant le retard apporté à la discussion d'un projet pour lequel la procédure d'urgence avait été réclamée.

En vérité, cette inertie apparente cache un grave différend entre les socialistes et le Rassemblement des gauches.

Attention aux amendements par lesquels la tendance Gazier s'efforcera de faire refleurir la taxation et que M. René Mayer n'acceptera certainement pas.

UN ICEBERG GEANT MENACE UN PETIT PORT AMERICAIN

PROVINCETOWN (MASS), 17 février. — On annonce qu'un iceberg qui s'est détaché samedi de la baie du Cap Cod (Massachusetts) évolue en direction de Provincetown et menace de destruction les installations portuaires de Truro, des navires ainsi que des habitations.

La superficie de l'iceberg est d'environ 100 mq. Il avance poussé par un fort vent sud-est.

Dans le cas d'une catastrophe, les dégâts s'élèveraient à plus d'un million de dollars. (I. N. S.).

M. DRUGBERT, REELU président des bouchers

M. Drugbert, président du Syndicat parisien et de la Fédération nationale de la boucherie de détail, qui avait donné sa démission, ainsi que nous l'avons relaté en son temps, est revenu sur sa décision à la suite d'un vote de confiance intervenu au cours d'une réunion, hier.

La "course vers l'Antarctique" menace de provoquer un incident diplomatique entre Londres, Santiago et Buenos-Aires

LONDRES, 17 février.

LA « course vers l'Antarctique » entre navires chiliens, argentins et anglais, course annoncée par « Paris-presse » hier, risque de devenir un incident diplomatique assez sérieux.

On sait que le croiseur britannique « Nigeria » a levé l'ancre, hier, de la pointe de l'Afrique du Sud.

Ce matin, on confirme au Foreign Office que ce croiseur fait route vers « des territoires britannique de l'Antarctique ». Cependant, pour le moment, on se refuse à préciser la mission exacte du navire.

On sait également que le président du Chili est parti pour l'île Greenwich, à l'entrée de l'Antarctique, et que des unités argentines s'y sont rendues pour effectuer des manœuvres. (Il a même été question d'un déplacement éventuel du président Peron).

Or, aux Communes, M. Hector MacNeill secrétaire d'Etat, a fait la déclaration suivante :

» Le gouvernement britannique n'a jamais fermé la porte à la discussion de la question de l'Antarctique avec les gouvernements intéressés. C'est une autre chose que de voir se produire, malgré notre volonté affirmée de régler cette question légalement, des manifestations navales de caractère ostentatoire dans les régions que nous administrons et que chacun sait que nous considérons comme territoires britanniques.

» Il ne faut pas supposer, a conclu le secrétaire d'Etat, que le gouvernement britannique ferme les yeux sur le défi jeté à notre autorité. Des mesures ont été prises pour assurer au gouvernement des Falkland le soutien nécessaire ».

Les journaux de Buenos-Aires réagissent violemment, ce matin. « L'Angleterre nous menace », écrit la « Epoca ».

Le gouvernement chilien, de son côté, affirme, dans une communiqué, qu'il désire tout autant que la Grande-Bretagne, trouver une solution amiable.

Le communiqué indique toutefois, que « contrairement à l'affirmation de M. MacNeil, le gouvernement britannique n'a jamais offert au Chili de soumettre cette question à la Cour internationale de justice ».

On prévoit que le président Gonzalez Videla rejetera les protestations britanniques.

Le président est parti à bord d'un transport escorté de trois contre-torpilleurs de la marine chilienne pour la base antactique de Puerto-Soberania, dans l'île Greenwich, d'où il prononcera une allocution radiodiffusée.

Le « News Chronicle » écrit que la présencee d'uranium dans les îles Falkland serait l'une des raisons pour lesquelles l'Argentine et le Chili revendiquent la souveraineté sur ces îles.

DRAME DE LA MER, AU LARGE DES ILES D'HYÈRES

Une chaloupe américaine a chaviré cette nuit

Une centaine de marins, qui regagnaient le "Midway" après une soirée de bal, précipités dans les flots

DE NOMBREUX MORTS

(De notre correspondant particulier.)

TOULON, 17 février.

UNE chaloupe américaine a chaviré ! Il y a des morts ! »

Il était 3 heures du matin quand la nouvelle parvint sur la côte, la nouvelle d'un nouveau drame de la mer, d'autant plus révoltant, celui-là, qu'il se jouait à quelques centaines de mètres du rivage. C'était l'épilogue tragique d'une nuit de fête, pleine de rires et de chansons...

Les hommes du porte-avions américain « Midway », ancré au large des Iles d'Hyères, avaient passé une bien agréable soirée à terre, où un gala, suivi de bal, avait été donné en leur honneur dans les salons du Casino.

La chaloupe qui les ramenait à bord, vers 2 heures du matin, était lourdement chargée. Et la Méditerranée, parfois, sait être dangereuse...

L'embarcation, sur laquelle 150 matelots avaient pris place, perdit soudain le contrôle de sa direction, et s'en fut heurter de flanc une pyramide de signalisation, placée juste à la sortie du port. La coque se déchira, et les marins durent s'employer à réduire une voie d'eau considérable.. Les pompes furent mises en action.

L'appel tragique à bord du « Midway »

L'eau, pourtant, continuait à pénétrer. L'un après l'autre, les occupants se jetèrent à la mer pour alléger l'embarcation, qui ne tarda pas à sombrer. Hélas ! plusieurs marins manquaient ce matin à l'appel que fit, sur son navire, le commandant du « Midway ».

Le nombre des victimes n'est pas encore exactement connu. Tous les permissionnaires ont été rappelés à bord. Les communications radio, sur l'ordre du commandant, ont été coupées entre le porte-avions et la côte. Le silence le plus total est fait sur cet accident par les autorités américaines. Certains prétendent que 40 marins auraient été portés manquants ce matin. Toutefois, selon un officier français qui assista au drame, on n'aurait à déplorer que quatre ou cinq victimes.

Un fait est certain : des embarcations des marine française et américaine ont patrouillé toute la nuit et ce matin sur les lieux de l'accident, et ont repêché plusieurs cadavres...

Le commandant du « Midway » attend de posséder les éléments d'un rapoprt complet, pour entrer en relations avec les services de l'Ambassade américaine.

LA FEMME AU NEZ TORDU A VU TUER UN « BOBBY »

SEIZE mille policemen et des millions de Londoniens cherchent depuis ce matin Mrs Winkless, surnommée « la femme au nez tordu ». On suppose qu'elle fut le témoin — sinon la complice — de l'assassinat du policeman N. Edgar. C'est la première fois qu'un boby est tué à Londres depuis trente ans, c'est la première fois aussi que Scotland Yard donne à la presse la photo d'un suspect. La discrétion de la police a été même sévèrement blâmée pour avoir en plusieurs cas, refusé de communiquer à la presse, avant leur arrestation, la photographie qu'elle possédait des meurtriers.

TENTATIVE MANQUEE du « roi de l'évasion »

NICCE, 17 février (dépêche « Paris-presse »). — Les gardiens de la prison de Nice ont découvert dans un colis adressé à un détenu trois lames de scie à métaux. Ces instruments devaient servir à l'évasion d'un dangereux repris de justice, Ange Cordella, qui prit part à l'agression du Casino l'an dernier et se glorifiait du titre de « roi de l'évasion ».

Une corde d'une dizaine de mètres de longueur a été découverte dans sa paillasse.

A ORAN, DES TISSUS ANEANTIS PAR LE FEU

ALGER, 17 février (dépêche « Paris-presse »). — Un incendie a détruit, boulevard Clemenceau, à Oran, l'ancien bazar universel où était installée la réserve de tissus d'un grand magasin de la ville. L'intervention des pompes de la marine a été nécessaire pour maîtriser le feu, qui menaça pendant plusieurs heures les maisons voisines.

Les dégâts sont évalués à plusieurs millions. Les causes du sinistre n'ont pu être encore établies.

Trop de témoignages se contredisent

LE DOSSIER « CRICRI » ROUVERT PAR LA POLICE

Il aura fallu plus de quinze jours pour décider la police et la justice à s'intéresser sérieusement à la mort de Christiane Kryger. «

Les spécialistes avaient cru, tant l'enquête avait paru rapidement « enterrée », qu'il pouvait s'agir d'une feinte de la police, destinée à faire le silence autour d'une affaire qu'elle voulait creuser à loisir, pour démasquer — s'il y avait lieu — le coupable en toute tranquillité.

Le Parquet lui-même vient de reconnaître qu'on s'était peut-être un peu hâté de conclure, et de confier enfin le dossier à un juge d'instruction, M. Gollety.

Le fait nouveau sur lequel s'appuie le Parquet est la remise aux enquêteurs, il y a quelques jours, d'un porte-cartes contenant une feuille de la Sécurité sociale au nom de Christiane et portant une ligne manuscrite indiquant que le scripteur « avait assez de la vie ».

La police, accrochée à la thèse du suicide, avait trouvé paresseusement là la preuve du désespoir de la jeune fille, sans qu'aucun examen sérieux de l'écriture ait été fait.

C'est donc à l'effet de confronter cette écriture — qui n'a pas été reconnue par les parents de la jeune fille — avec celle de « Cricri », que le procureur a commis un juge qui lui-même doit désigner un expert graphologue.

D'autre part, M. Gollety a commis le professeur Griffon, directeur du laboratoire de toxicologie, pour examiner les viscères de Crierl. On n'en aura le résultat que dans un mois et demi.

SUITE PAGE 3

L'AUTORAIL TUNIS-SFAX ATTAQUE PAR DES BANDITS

TUNIS, 17 février. — L'autorail Tunis-Sfax a été attaqué la nuit dernière près de El-Djem.

La voie avait été déboulonnée sur une longueur de 60 mètres. La machine a déraillé et s'est couchée sur le ballast. Des salves d'armes automatiques furent alors dirigées contre les pasagers, mais aucun d'eux ne fut touché.

On impute cet attentat à des fellaghas (bandits locaux).

L'AFFAIRE LORENZ REBONDIT

"Je vous livre le secret du cancer"

dit le docteur allemand

« Voleur ! » réplique son maître von Brehmer
« Charlatan ! » dit le professeur Huguenin, de l'Institut du cancer

Voici l'homme tel que je l'ai vu

Par Merry BROMBERGER

LE docteur Lorenz ? Un charlatan du cancer.

— Le docteur Lorenz ? Le titulaire certain du prochain prix Nobel.

— Le docteur Lorenz ? Un voleur ! L'homme qui m'a pris mes documents et mes préparations !

Le docteur Lorenz est l'homme le plus discuté d'Europe. Depuis trois mois, autour de lui se déroulait une violente controverse dans les milieux scientifiques français. La controverse scientifique tourne, aujourd'hui, au roman policier européen.

Au mois d'octobre dernier, un inspecteur de police de la zone française d'occupation amène à l'Institut du Cancer, à Villejuif, un Allemand. Il s'appelle le docteur Friedrich Lorenz — non pas docteur en médecine, précise-t-il, mais docteur en philosophie (c'est-à-dire ès sciences en allemand) de l'Université de Berlin. Il amène 104 ampoules.

Son bracelet d'identité de l'armée française portait gravé : « Reconnaissance du gouvernement militaire français ».

Il n'a pas un sou. Le patron du bureau de tabac en face de l'Institut du Cancer lui offre un café gratis.

— Je vous revaudrai ça ! dit l'homme. Je viens tâcher de réparer le mal fait par le régime nazi à votre pays. J'apporte la guérison du cancer.

Comme il lorgnait en même temps l'étalage des cigarettes, le patron lui tendit un paquet de gauloises.

L'Allemand franchit la porte de l'Institut. Il y était attendu. Les médecins généraux français de Baden-Baden avaient téléphoné. Deux mois auparavant, Lorenz était arrivé à Baden, échappé de la zone russe et fuyant la zone anglaise, avec 140 ampoules et la prétention de guérir le cancer. On l'avait envoyé à l'hôpital. On lui avait donné quatre malades incurables, condamnés. Il les avait traités. Un échec. Trois « résurrections », selon le terme enthousiaste employé par un médecin. On l'envoyait en France pour faire la démonstration de son « secret ».

Ce secret, le docteur Lorenz en a déposé, il y a trois jours, toutes les formules et l'exposé scientifique à l'Académie des Sciences. Il nous en a raconté longuement la genèse que nous rapporterons en détail, sans prendre parti. Il peut se résumer ainsi :

« Un biologiste berlinois, von Brehmer, ancien député au Landtag de Prusse et, plus tard, grand ami de son laboratoire. Nous étions trois. Von Brehmer, directeur d'instituts officiels, dirigeait nos travaux d'assez loin.

» En 1942, je mettais au point l'anatoxine, c'est-à-dire le remède du cancer, tiré directement de la culture de microbes pris sur des cancéreux. 750 malades furent soignés alors, avec 76 p. 100 de réussites. Les médecins qui usaient de notre anatoxine découvraient empiriquement qu'elle guérissait d'autres maladies réputées incurables, également provoquées par le même microbe, notamment la leucémie et la poliomyélite. »

SUITE PAGE 3

Prochain article :
Ce que disent les malades

Après 20 jours de débâts

LE PROCÈS TECHNICA EST RENVOYÉ...

...pour complément d'information

LYON, 17 février (*Dépêche Paris-presse*). — Après 20 jours de débats souvent passionnés, un coup de théâtre s'est produit ce matin au procès Technica. En effet, après trois heures de délibération, le tribunal militaire vient de renvoyer l'affaire pour complément d'information à la demande de la défense. Celle-ci a demandé également la mise en liberté provisoire des quatre accusés emprisonnés depuis 30 mois.

Cette mise en liberté a été refusée par le tribunal. Le complément d'information va nécessiter des contacts diplomatiques avec les autorités d'occupation de la zone américaine en Allemagne où sont employés, Andrée Rivez, l'une des accusées en fuite, ex-maîtresse du lieutenant Merck, chef du S.R. allemand de Dijon, et ce dernier. La tâche qui incombe aux enquêteurs sera de contrôler également l'authenticité des quelque soixante documents recueillis à Stuttgart, documents sur lesquels l'instruction a basé ses accusations.

CE SOIR, MEETING R.P.F. AU VEL' D'HIV'

Au cours de la réunion organisée ce soir au Vél' d'Hiv' par le R.P.F., MM. André Malraux, Palewsky, Vallon et Ulver prendront la parole.

Ce dernier, rapporteur du budget au Conseil municipal, évoquerait le conflit qui vient d'opposer M. Jules Moch à M. Pierre de Gaulle, à propos de la nomination des maires parisiens.

VENDREDI A ALGER GREVE DES COMMERÇANTS

Les commerçants et artisans du département d'Alger, réunis hier pour protester contre la hausse des prix et le prélèvement fiscal, ont décidé une grève d'avertissement pour vendredi prochain.

VOUS LIREZ DANS
La Presse
8 PAGES 12 fr.
L'EXTRAORDINAIRE ODYSSÉE DE
L'AVENTURIÈRE DE SANTA-CRUZ
par Maurice Dekobra

VOICI DE NOUVELLES DISPOSITIONS SUR LES LOYERS

Reprenant ce matin le débat sur la dévaluation du franc C.F.A., l'Assemblée a adopté, par 314 voix contre 250, une proposition transactionnelle de M. Pleven invitant le gouvernement à tenir le plus large compte de l'avis exprimé jeudi par la majorité des députés : celle-ci voudrait que le franc africain échappe aux effets de la dévaluation et que le régime monétaire des Antilles et de la Guyane soit reconsidéré.

L'Assemblée a repris ensuite la discussion du projet sur les loyers. Elle a voté l'article 7, stipulant que le droit au maintien dans les lieux ne peut être opposé au propriétaire qui a obtenu du ministre de la Reconstruction ou de son délégué, l'autorisation de démolir un immeuble pour en construire un autre, plus vaste, sur le même emplacement.

L'Assemblée a voté ensuite les articles 8 et 9, en repoussant tous les amendements. Il en résulte que désormais les occupants évincés auront droit de priorité pour louer les locaux reconstruits. Ils ne devront payer que le loyer prévu par les dispositions de la présente loi.

Enfin, l'Assemblée a adopté une une proposition invitant le gouvernement à mettre d'urgence à la disposition de la pêche, des contingents plus importants de agz oil et d'essence.

DES « TRAINS DE L'AMITIE » SUISSES sont arrivés en France

NANCY, 17 février (*Dépêche Paris-presse*). — M. Luy, secrétaire général de la Croix-Rouge Suisse a remis ce matin à 9 heures à M. Samana, préfet de Meurthe-et-Moselle, sept wagons de secours collectés en Suisse au profit des sinistrés des inondations. Sur ces sept wagons trois sont chargés de meubles, un de pommes de terre et trois autres de linge, vêtements, chaussures et matériel de ménage. Soit en tout 40 tonnes.

Sept autres wagons identiques avaient été remis la veille au préfet des Vosges et les sept derniers seront remis demain à celui de la Moselle.

La Croix-Rouge Suisse qui a constitué ces trains de l'amitié en un temps record a vivement insisté pour que ces dons ne soient pas stockés, mais distribués aussitôt par les soins de la Croix-Rouge Française.

L'arrivée des wagons destinés à la Meurthe-et-Moselle a donné lieu à une cérémonie chaleureuse d'amitié franco-suisse.

NOUS AUSSI NOUS AVONS NOS PIONNIERS

POUR BATTRE LA DILIGENCE à moi l'auto-mitrailleuse

Le journal d'une vie d'aventures adapté par J. BLOCH-MORHANGE

LES FARRIS, pionniers de l'Algérie, triomphent. Seuls de toute l'Afrique du Nord, ils possèdent des locomotives sur route. Les diligences ont déclaré forfait. Rapidement, les Arabes se sont habitués à ces convois, qui crachent la fumée et vont leur chemin dans un fracas épouvantable, certes, mais combien plus vite que les attelages de la veille.

Ils monopolisent tout le trafic, tant voyageurs que marchandises de Bordj-bou-Afferdi à Bou-Saada.

Chaque locomotive, flanquée de son plateau à ridelles et de son wagon « tapissière » part à la même heure d'un point opposé du trajet et les deux convois se croisent à M'Sila pour la plus grande joie du père Joseph Farris. Il a rassemblé une bonne équipe de mécaniciens qui se partagent l'escorte et la conduite des convois ainsi que les réparations et l'entretien du matériel. On roule le jour, on travaille la nuit.

Le père Farris tout en sacrifiant au progrès, croit avoir fait un bon placement. Le million gagné en Argentine, et quelque peu écorné par ces investissements, se trouvera bientôt reconstitué.

Pourtant...

Et c'est moi qui fais découvrir le bled à Monsieur BERGERET

TOUT semblait bien marcher.

J'ai encore sous les yeux une feuille de route d'un de nos convois: sept tonnes de charge sur le plateau, 136 voyageurs, dont 40 assis sur la plateforme, faute de place suffisante dans le wagon.

Les indigènes avaient confiance et nous avions confiance aussi.

Nous avions compté sans l'usure extrêmement rapide du matériel.

Si on avait connu à l'époque les bandages caoutchoutés, si les eaux du Hodna n'avaient pas été saturées de magnésie, nous eussions alors, sans doute, fait une excellente affaire.

Malheureusement, les roues d'acier, au contact des mauvaises routes, provoquaient une trépidation dangereuse pour nos locomotives et nos wagons. L'eau mordait les chaudières.

En trois ans, nous nous étions assurés le monopole du trafic sur 130 kilomètres, mais nos deux convois étaient complètement hors d'usage. Nous avions été des précurseurs. Mais une part appréciable du million argentin avait fondu.

Il eût été fou de faire reconstruire de nouvelles locomotives, de nouveaux wagons...

La mort dans l'âme, nous dûmes laisser à nouveau la route aux diligences. A chaque attelage qui passait, c'était pour mon père comme si les sabots des chevaux lui avaient piétiné le corps.

Mon père, trahi par la vapeur, devenait triste et taciturne. La terre d'Afrique s'était vengée comme si elle avait voulu se défendre contre toute pénétration du progrès.

Car nos locomotives, dont l'évocation fait rire aujourd'hui, nos locomotives sur les routes du Hodna, c'était alors le progrès...

L'AFRIQUE SE VENGE

Mon père ne se tenait pas pour battu. Il ruminait sa revanche.

Un jour, je le vis venir à moi, triomphant. Il tenait un journal à la main et son visage était éclairé de joie.

— Regarde, petit, lis... Pourquoi pas nous ? Nous aurons la peau de leurs foutues diligences !

Je lus l'article qui relatait le bon fonctionnement d'un service routier par autobus « Delahaye » entre Alger et Blida.

Le lendemain matin, mon père partait pour Alger, effectuait le parcours Alger-Blida et retour, en autobus à essence, et se décidait sans plus attendre.

A Paris, où il se rendit immédiatement, il signait, 10, rue de la Banque, un contrat pour la livraison de six autobus. Un mois plus tard, le matériel était débarqué en Algérie, et la lutte contre la diligence reprenait de plus belle sur notre itinéraire.

Nous sommes en 1912.

Un seul point noir au tableau : mon père ignorait tout des moteurs à explosion et des véhicules à essence. Il en admettait l'usage avec enthousiasme, mais la technique lui restait hermétiquement fermée.

C'était mon tour de prendre le relais.

J'aurais pu aller apprendre la mécanique dans un garage de la métropole. Mais j'avais mieux à ma disposition.

La pacification du Maroc commençait. Je contractai un engagement volontaire dans un groupe d'auto-mitrailleuses.

Mon apprentissage fut rude. Nous avions des Panhard 40 CV, dont la maniabilité n'était pas, il faut bien le dire, celle de la Jeep d'aujourd'hui. Il fallait pourtant rouler sur tous terrains...

Pas de routes et plus de baroud que n'en pouvait espérer un cabochard de vingt ans !

A pareille école, on devient rapidement bon mécanicien et bon chauffeur... ou on abandonne. Je me familiarisai, en même temps, avec le Sud et avec les caprices du moteur à quatre temps.

Je dus, à ces humbles talents, de piloter des chefs militaires et des personnages qui sont aujourd'hui entrés dans la légende.

J'ai conduit le maréchal Lyautey, le père Gouraud, les généraux Brulard, Monier, Lutaud, Baillou, les colonels Henrys, Guérin, de Tinan, Froissarier, le médecin-colonel Vincent.

Un jour, on m'a fait mener jusqu'à Aïn-Seffra, où elle devait plus tard se noyer, cette étrange figure du Sud algérien qu'était Isabelle Eberhart... Une femme passionnée qui montrait une volonté extraordinaire.

Je fus encore le guide du grand écrivain Anatole France, tant dans les Suds oranais et marocain que dans le Taffilalet. M. Bergeret et le petit mécano de M'Sila roulaient ensemble vers Nou-Annan, Beni-Ounnif, Bou-Denib, le Figuig. Nous suivîmes les bords de la Moulouya, nous passâmes à Taounrt, Merada, Guercif, Debdou, Berguent, El-Aioun, Sidi-Mellouk. Nous fîmes tous les Beni-Snassen, Taforalt, Berkane, etc...

En deux ans de service je m'étais frotté à une foule de grands bonshommes et je m'étais endurci à la rude vie du soldat. C'était dur, mais c'était merveilleux.

Les jeunes qui font leur temps dans une caserne ne peuvent pas comprendre le charme prenant et vigoureux d'avoir servi sous les ordres de la « caïdat » Lyautey. On arrivait, bleu comme n'importe quel conscrit. Mais, en six mois, on était un homme.

Lorsque je fus de retour à M'sila, mon père pouvait compter sur moi! Nous n'avions plus besoin de personne pour contrôler nos réseaux d'autobus et réparer nos moteurs. Pour la deuxième fois nous avions neutralisé les diligences. Le parcours Bordj - bou - Arédidj - M'Sila - Bou - Saada était reconquis de haute lutte.

Le gouvernement général, le Département de Constantine ainsi que les trois villes desservies nous promettaient une subvention de 120.000 francs par an, à la condition que le trafic fût régulièrement assuré et les horaires rigoureusement respectés.

Le carrossier d'Alger achevait pour nous deux autobus supplémentaires et nous avions commandé à Paris cinq camions de cinq tonnes. Tout ce qui restait de la fortune de mon père ainsi que les bénéfices réalisés grâce aux moulins de la première heure se trouvaient ainsi investis.

Mais nous étions parés en hommes et en matériel.

(Copyright by « Paris-presse » and J. Bloch-Morhange).

Garage Farris — M'SILA

Notre antique « Madeleine-Bastille », renforcé d'un moteur des premiers âges, avait encore fort bonne mine, chargé de ses voyageurs indigènes ! Et la famille Farris n'en était pas peu fière...

LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

de Henri Jeanson

Mise en scène de H. DECOIN

Production ROITFELD & C.I.C.C. sous le titre: "NOIR SUR BLANC"

En plein récital, un article de journal...

Paris-presse * 8

LES applaudissements n'en finissaient pas de crépiter. Tourné vers la salle, le chef d'orchestre qui venait de diriger la symphonie de Favier saluait, la main sur le cœur, bien pris dans son habit qui le moulait et faisait paraître plus grand qu'il n'était en réalité. Puis, les bras étendus, désignant ses musiciens, il les invita à saluer une fois encore...

La salle de concert était archicomble. Au parterre, les robes du soir étaient piquées parmi les smokings et les habits, comme des fleurs splendides parmi les feuilles et la verdure d'un bouquet. Au quatrième rang des fauteuils d'orchestre, la famille de Monelle et ses amis étaient alignés au grand complet : Michel Picart dans un smoking un peu démodé, son fils Jules qui, serré dans un complet sombre tout neuf arborait, pour faire honneur à sa sœur, un nœud plastron de notaire autour d'un col à coins cassé ; Claude... en smoking, lui. Derrière eux, Poignard, le sous-directeur de Michel Picart, et Plantier, son collègue, encadraient Christine en robe du soir, tout fiers du vêtement qu'ils avaient sorti de la naphtaline pour l'occasion...

Le balcon regorgeait de jeunes gens et de jeunes filles, en veston et en petite robe ; c'était la jeunesse musicale venue, ce soir-là, applaudir le maître qu'elle aimait. Elle ne soupçonnait pas sa présence, cependant, car Gérard s'était dissimulé au fond d'une loge au premier rang de laquelle se pavanaient Ludo et Sylvia, celle-ci d'une élégance raffinée dans sa robe qui sortait tout droit d'une des meilleures maisons de Paris.

Le chef d'orchestre, qui avait fait mine de s'en aller en coulisse, revenait saluer une dernière fois. Tout en courbettes, il suivait cependant d'un œil exercé le manège d'une ouvreuse qui venait, dans les premiers rangs, placer un critique renommé pour sa sévérité...

— Pas de parapluie dans la salle, disait l'ouvreuse...

— Quoi ? Mon parapluie ? Vous ne me connaissez pas depuis le temps, non ? Je garde toujours mon parapluie... Non... N'insistez pas...

Pénétré de la bonne conscience des ayants droit, le critique dérangea six personnes et vint s'asseoir aux côtés d'un confrère qui lui tendit une main molle.

— Quelle idiote ! dit-il. Je n'ai pas pu venir plus tôt ! J'étais au récital Bogoloff... Comment était-ce ?

— Ils viennent de jouer une symphonie, répondit l'autre. Je l'ai mieux aimée aujourd'hui qu'en première audition. Elle m'avait d'abord paru blafarde, j'étais sans doute mal disposé ce jour-là !

— Non, la première impression est toujours la bonne. Surtout quand elle est mauvaise !.. Vous avez déjà entendu cette nouvelle pianiste ?

— On dit qu'elle est très bonne...

— On dit ! On dit ! Enfin, nous allons voir...

Il était décidément de très méchante humeur... Il n'eut pas le temps de développer sa théorie car Christine, qui avait profité du premier entracte pour aller dire bonjour à Monelle, les forçait à se lever pour venir prendre sa place entre MM. Poignard et Plantier.

— Elle est très calme, répondit Christine à une question de Claude qui s'était retourné vers elle. On ne peut plus calme. Elle a tout juste pris un bouillon de légumes... Ah ! la voilà !

Le brouhaha de l'entracte se calmait. Les auditeurs achevaient de regagner leurs places. A la petite porte qui donnait sur l'estrade, le chef adjurait Monelle : « N'ayez pas peur, ça ira très bien ». D'une démarche dégagée et souple, il gagna son pupitre pendant que Monelle entendait le garçon d'orchestre lui dire : « Allez-y ! C'est à vous »... Elle avait un trac fou et elle crut bien qu'elle ne parviendrait jamais jusqu'au piano. Comme dans un rêve, elle entendait des applaudissements dont elle se demanda un instant à qui ils s'adressaient. La salle était redevenue très silencieuse et les coups de baguette que le chef frappait sur son pupitre résonnèrent tout à coup à ses oreilles avec un bruit de tonnerre. Elle souleva les deux poids énormes qu'étaient devenues ses mains et se mit à frapper sur le clavier les premières mesures du concerto de Favier...

Son trac, du coup, en avait complètement disparu. De mesure en mesure, elle retrouvait toutes les nuances que les nombreuses répétitions lui avaient permis de placer dans l'œuvre de son grand ami. Elle l'interprétait de tout son cœur, de toute son âme...

La salle était plongée dans un silence religieux. L'ange de la musique était descendu sur elle. Retenant son souffle, elle suivait le jeu agile des mains de Monelle sur le clavier. Et l'orchestre, de tous ses bois, l'emportait comme sur une vague... Au balcon une jeune fille, penchée sur l'épaule de son voisin, lui murmurait : « C'est magnifique... »

La bouche légèrement entr'ouverte par l'émotion, Christine écoutait lorsqu'elle sentit soudain son voisin la pousser du coude. Il lui passait un journal, l'index pointé sur un article dont le gros titre sautait aux yeux. Ramenée malgré elle sur la terre, Christine se mit à lire. Soudain elle étouffa un rire et, après avoir attiré l'attention de Claude qui se trouvait au rang devant elle, lui tendit le journal.

— Lis ça, chuchota-t-elle en se penchant vers lui.

Claude fit glisser le journal sur ses genoux et se mit à lire, tout de suite intéressé. Ecœuré de le voir distrait du concerto que Monelle continuait avec une merveilleuse maestria, Michel Picart lui lança un regard sévère ; puis, le jeune homme ayant terminé sa lecture, jeta à son tour un regard sur le journal qu'on lui glissait. Il sembla ravi et le passa à son tour à Jules qui ne put s'empêcher de s'exclamer entre haut et bas : « Ah ! c'est marrant ! ».

— Chut ! fit derrière eux un spectateur indigné.

Le concerto s'achevait. Et soudain ce furent les dernières mesures le finale que Monelle enleva avec une étourdissante virtuosité. La salle, d'un seul élan, fut debout et se mit à applaudir. A demi penché hors de la loge, Ludo battait des mains à tout rompre, comme s'il avait voulu entraîner la salle davantage encore. C'était bien inutile : le triomphe de Monelle était complet !

Tout étourdie, elle était restée assise au piano et il fallut un geste impérieux du chef d'orchestre pour qu'elle se levât et s'avançât prendre la main qu'il lui tendait. Dans la salle, on criait: « L'auteur! L'auteur!». Ludo, déchaîné, criait plus fort que tous: « L'auteur! L'auteur!»

— Un peu de pudeur mon vieux! lui dit Gérard, qui n'en était pas moins flatté du succès qu'il remportait. Je suis là ! Tais-toi.

Mais, de l'estrade, Monelle, d'un geste charmant et spontané, indiquait la loge au fond de laquelle Gérard se reculait. Tous les regards de la salle, d'un même mouvement, convergèrent vers l'endroit qu'indiquait Monelle.

— Salue, voyons, salue! dit Sylvia qui s'était reculée et qui, souriante, émue, laissait le devant de la loge à son mari.

Celui-ci poussé par sa femme, adressa un salut bref et bougon à la salle puis, se retirant, sortit rapidement de la loge.

Et, pendant qu'il faisait face à la cohue de ses admirateurs, Christine disait à Jules :

— Eh bien ! mon vieux, qu'est-ce que Monelle va dire de cet article ? Je n'ose pas lui en parler, moi !

— Penses-tu, répondit Jules avec un rire cynique. Tu ne la connais pas. Elle sera ravie. *(A suivre).*

Adaptation de Marcel Fortier.
Copyright 1948 by *Paris-presse.*

RESUME des chapitres précédents

Alors qu'ils déambulaient dans une petite rue calme de l'Ile Saint-Louis, le soir même du jour où ils venaient de fêter leur quinzième anniversaire de mariage, le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia ont soudain entendu quelqu'un jouer au piano un concerto puis une sonate de Favier. Leur curiosité piquée, ils ont ainsi fait connaissance, dans un petit rez-de-chaussée modeste, de Monelle Picart, une jeune virtuose de 18 ans, de son père veuf, un très brave homme, et de son frère Jules. Celui-ci songe plus à son plaisir qu'à ses études de lycéen ; Monelle l'a même surpris un jour qu'il emportait, pour la vendre, l'argenterie familiale. Favier a continué de s'intéresser à Monelle. Il la fait débuter en public dans un récital de ses œuvres.

DEMAIN :
Histoire d'un coup de foudre

LES SPECTACLES

THÉATRES

Opéra-Com...	20,15	Manon.	
Com.-Franç. (Bichelieu).	20,45	Un mois à la campagne.	
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	La Brouille.	
Ambassad.	21	La Route des Indes.	
Ambigu	21	L'Impure.	
Atelier	21	Invitat. au château.	
Athénée	21	Dom Juan.	
Capucines	20,45	Av. du Roi Pausole.	
Com. Ch.-El.	21	Procès d'Osc. Wilde.	
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.	
Européen	21	Poussin.	
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.	
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gymnase	21	Retour.	
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.	
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.	
La Bruyère...	21	La Colline de la vie.	
Mathurins	21	Empereur de Chine.	
Michel	21	Une poule s. un mur	
Michodière...	21	K.M.X. Labrador.	
Mogador	20,30	Violettes impériales.	
Monceau	20,45	M. de Falindor.	
Montp.-Batly.	20,45	L'Archipel Lenoir.	
Noctambules.	21	Dr Hinterland.	
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.	
Pigalle	21	Je vivr.un gd amour	
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.	
Potinière	21	Jeu de dames.	
St-Georges	21	Le Square du Pérou.	
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette.	
Théâtre (50,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la Musique.	
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.	
Th. Républiq.	21	Club du Faubourg.	
Variétés	21	Qui l'eût cru ?	
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de Midi.	

RELACHE. — Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-II, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Verlaine, A.B.C., Casino Montparnasse.

MUSIC-HALLS

Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.	
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.	
Etoile	20,45	Andrex, rev. de Rip.	
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)	
Lido	21	Made in Paris.	
Mayol	21	Nus... 48.	
Tabarin	21	Ambiance.	

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.	
Club des 5	21	Le Droit de rire.	
Coucou	21	Pas de ça... Disette.	
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !	
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».	
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.	
Quolibet	22	Zut à l'or.	
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.	

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Les ours blancs.	
Medrano	21	Les phoqu., les lions.	

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo		Par la fenêtre.	
Astor		M. Vincent.	
Aubert-Palace		Par la fenêtre.	
Biarritz		M. Vincent.	
Champs-Elysées		Trois valses.	
César		La Septième Porte.	
Cinécran		La Septième Porte.	
Colisée		Mademoiselle s'amuse	
Elderado		Mademoiselle s'amuse	
Empire		Destin d.Désir.Clary.	
Ermitage		Avent.comm.demain.	
Français		Avent.comm.demain.	
Gaumont-Palace		Bat. de l'eau lourde.	
Gaumont-Théâtre		Par la fenêtre.	
Impérial		La Septième Porte.	
Lynx		Mademoiselle s'amuse	
Marignan		Après l'amour	
Max-Linder		Fort de la Solitude.	
Moulin-Rouge		Fort de la Solitude.	
Normandie		Fort de la Solitude.	
Olympia		L'Idole.	
Pagode		L'Etrange M. Victor	
Paramount		Mademoiselle s'amuse	
Pax		Vertiges.	
Régent Caumartin.		Quai des Orfèvres.	
Rex		Bat. de l'eau lourde.	
Royal-Haus. (Club)		Quai des Orfèvres.	
Royal-Hauss. (St.).		Cage aux rossignols.	
Studio Raspail 216.		Les Maudits.	
Studio 28		Bataillon du ciel.	
Ursulines		Le Corbeau.	

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs		L.pl.bell.ann.d.n.vie.	
Artistic		Club des Cigognes.	
Avenue		Raisins de la colère.	
Balzac		Pavillon noir.	
Bonaparte		The overlanders	
Broadway		Amiral Nakhimov.	
Caméo		2 sœurs viv. en paix.	
Ciné Etoile		2 jnes fill.et 1 marin.	
Ciné Opéra		Helzapoppin.	
Cinép. Ch.-Elysées.		Dumbo.	
Clichy Palace		L'Heure du crime.	
Club des Vedettes.		Michigan Kid.	
Delambre		L'œuf et moi.	
Elysées-Cinéma		La dame en bleu.	
Gaîté-Clichy		Raisins de la colère.	
Gaîté-Rochech.		Cape et poignard.	
La Royale		La Fière Tzigane.	
Lord-Byron		Heureux mortels.	
Marbeuf		2 sœurs viv. en paix.	
Napoléon		L'œuf et moi.	
New-York		Le saut de la mort.	
Normandie		Vallée du Jugement.	
Olympia		Vallée du Jugement.	
Paris		M. Verdoux.	
Plaza		L.Dubarry ét.un.dam.	
Portiques		Malombra.	
Radio-Ciné Opéra.		Dumbo.	
Ritz		La Fière Tzigane.	
Studio Etoile		Polka d'amour.	
Studio Universel.		Eve éternelle.	
Triomphe		Tout ds mon cœur.	

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic		Dumbo.	
Boul'Mich		Loona,l.Sauvageonne	
California		Amiral Nakhimov.	
Ciné Michodière		San Antonio.	
Cinémonde		Amiral Nakhimov	
Cinépresse Ternes.		Contre-enquête.	
Helder		Pavillon noir.	
Les Images		Aïtanga.	
Midi-Minuit Poiss.		Enf. du marché noir	
Moulin-Rouge		Vallée du Jugement	
Palace		L'œuf et moi.	
Pereire Palace		Crossfire.	
Radio-Ciné Montp.		Arizona.	
Royal-Haus. (Mél.)		La Fière Tzigane.	
Scala		Pavillon noir.	
Studio Parnasse		Dumbo.	
Studio Rivoli		La Patr. de Panama.	
Vivienne		Pavillon noir	

Les mystères de la Radiodiffusion

LE DISPATCHING DE L'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

mesure en kilowatts la popularité de nos grands hommes

LORSQU'A la tombée de la nuit les rues de la capitale reçoivent leur biberon de lumière distillée, les Parisiens n'ont pas l'ombre d'une pensée pour le personnage à qui ils sont redevables de ce geste bénéfique.

C'est un monsieur en salopette qui se promène devant des tableaux d'ampérage, de voletage, un monsieur qui consulte des graphiques, observe des voyants, répond au téléphone, tripote des interrupteurs et appuie sur des boutons.

Ce monsieur-là opère rue de Messine au dispatching de l'Electricité de France. C'est un monsieur comme un autre qui fait un métier qui en vaut un autre.

Mais ce monsieur-là a fait, un soir, une étrange découverte. Il s'est avisé que ces lumières qui varient en intensité selon les heures et les événements pouvaient révéler des choses intéressantes et cette remarque devait le conduire à réaliser une sorte de décomposition psychologique du spectre lumineux de la cité.

Un monsieur comme un autre...

Ainsi, ce monsieur qui n'est consulté par personne peut connaître des secrets dont pourrait faire son profit un gouvernement soucieux d'être averti de ce que pense son peuple.

— Il nous est en effet loisible, nous a déclaré ce monsieur X... d'être fixé sur la popularité des différents hommes politiques et des exemples patents qui illustrent cette affirmation.

» Pendant l'occupation nous savions que la France écoutait les émissions de la B.B.C. rien qu'en regardant nos courbes de consommation. A 21 h. 15 les trois coups de gong qui ont fait tressaillir le cœur de tant de Français étaient le signal d'une surconsommation de courant et aux fameux mots : « Ici Londres, les Français parlent aux Français », nous devions répondre clandestinement à un appel exceptionnel de kilowatts.

En période électorale

» En période électorale, chaque fois qu'un homme politique doit parler à la radio, nous constatons une demande supplémentaire et cette demande est proportionnelle à la popularité dont jouit l'orateur auprès des foules. Nos mesures sont très précises et nous pourrions vous dire qui de Thorez, Blum ou de Gaulle provoque le plus grand influx électrique mais nous tairons les chiffres enregistrés qui eussent pu servir à l'époque de pronostics pour les élections.

» A ce propos et pour en revenir encore aux temps de l'occupation, nous pouvons maintenant révéler que Pétain n'avait pas de succès, à Paris, tout au moins. Par contre, Jean-Hérold Paquis était très écouté. Laval déchaînait une curiosité vite satisfaite car au cours de l'émission la tension baissait.

» Autre constatation du même ordre : à la fin de chaque discours officiel les premiers accents de la « Marseillaise » font redescendre la courbe des demandes d'électricité, ce qui signifie que les auditeurs français n'écoutent pas l'hymne national et ferment leur poste.

» Une seule fois ils l'ont écouté jusqu'à la dernière note, lors du discours de Paul Reynaud en juin 1940. Les troupes allemandes venaient d'entrer à Paris et l'émission avait pris fin que les postes restaient encore allumés dans une sorte d'attente angoissante de silence. On devinait l'émoi de chaque Français dans ce geste inconscient traduit seulement pour nous en kilowatts.

Une anecdote

» Pour en terminer avec ces confidences qui n'ont qu'un intérêt rétrospectif, voici une anecdote peu connue. Lorsque les Parisiens attendaient d'heure en heure l'arrivée des Alliés, la Libération de la capitale devait être annoncée par la sonnerie de toutes les cloches des églises. Or ces cloches sont actionnées électriquement et le charbon faisait défaut pour envisager une surconsommation de production de courant. Le chef du dispatching s'en fut alors trouver le docteur Maurer, directeur de l'énergie Referat, grand führer électrique de la région parisienne. Il lui demanda de lui fournir du courant pour pallier les demandes exceptionnelles de l'armée allemande.

» Le docteur Maurer téléphona aussitôt à Berlin et demanda d'urgence une dérivation pour faciliter la retraite de l'armée germanique.

» La ligne à haute tension de Mulhouse fut affectée à notre capitale et c'est ainsi que Paris fêta sa Libération avec du courant berlinois. »

Jacques AUBERT.

Du nouveau à Paris

François PÉRIER vedette de LES BIENS DE CE MONDE de J.-P. SARTRE

FRANÇOIS PERIER sera, avec André Luguet, le principal interprète de *Les Biens de ce monde*, la nouvelle pièce de Jean-Paul Sartre, qui sera créée prochainement au théâtre Antoine.

Le jeune comédien a signé hier son contrat.

C'est la première fois que François Périer jouera une œuvre de Sartre : c'est la première fois, également, que le meilleur de nos jeunes fantaisistes abordera un rôle dramatique. Il sera un leader politique que la discipline du parti oppose à son chef : André Luguet.

Ajoutons que Jean Cocteau supervisera la mise en scène de Pierre Valde et que Héléna Bossis jouera le principal rôle féminin.

LES TRIBULATIONS DU THEATRE DE L'ŒUVRE

RAYMOND ROULEAU contre Jacques Hébertot

RAYMOND ROULEAU avait cru avoir acheté le théâtre de l' « Œuvre », mais quand il fut assis dans le bureau directorial, il s'aperçut qu'il n'en était pas le seul maître. Un de ses prédécesseurs, Lucien Berr, copropriétaire avec Paulette Pax, avant guerre, de la petite scène de la rue de Clichy, réclamait à nouveau sa part.

Israélite, Lucien Berr qui détenait avec d'autres membres de sa famille cent actions de la société, tandis que Paulette Pax possédait les cent autres, avait, en 1940, abandonné sa part, contraint et forcé, à son associée.

Celle-ci, avant de mourir, vendit le théâtre à Jacques Hébertot qui, un peu plus tard, céda, à son tour, ses droits à Raymond Rouleau.

L'affaire en était là à la Libération, quand Lucien Berr engagea une instance devant le tribunal civil pour récupérer les actions du théâtre de l'Œuvre.

La 3e Chambre lui a donné satisfaction voici un an, mais Raymond Rouleau s'aperçut alors avec déplaisir que les droits du propriétaire momentanément évincé étaient beaucoup plus élevés que Jacques Hébertot — prétend-il du moins — le lui avait laissé entendre.

Déposséde à son tour de la direction de la scène dont il croyait être le maître quasi-absolu, Rouleau se retourne maintenant contre Hébertot à qui il réclame trois millions de dommages et intérêts par la voix de Me Casanova.

Ludo ELY. 11-61
LES PLUS JOLIES FEMMES DE LA REVUE SENSATIONNELLE MADE IN PARIS avec LES EXTRAORDINAIRES CHARLIVEL
21 HEURES - DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT - SAMEDI et DIMANCHE

RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Ely.
22 h. 45
ICE SHOW 48
avec BOB CARROLL, Frédérica GILLARD, Les DUXA, Dorothy CHANDLER et les ICE GIRLS
0 h. 30
FLOOR SHOW 48
avec Irène HILDA, Maurice BAQUET, après son passage à la Gaîté-Lyrique, Gil JOHNSON, PAUL PERI, Les BLUEBELL'S Girls, AIME BARELLI et son orchestre, José GANDIMBAS et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ. 27-80, 27-81

MARIGNAN MARIVAUX
Demain

DANIELLE DARRIEUX et JEAN MARAIS dans un film de PIERRE BILLON
RUY BLAS
d'après le drame de VICTOR HUGO
Adaptation et paroles de JEAN COCTEAU
avec GABRIELLE DORZIAT et MARCEL HERRAND

Français ! Souvenez-vous
HITLER disait : Dieu me pardonne les huit derniers jours de la guerre !
J. HEROLD PAQUIS disait : L'Angleterre comme Carthage sera détruite !
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
Vous révèle pourquoi ces prédictions ne se sont pas réalisées.
Vous devez tous voir ce film
GAUMONT Palace et REX

DELAMBRE PALACE NAPOLEON
3ème SEMAINE D'UN SUCCES TRIOMPHAL DE L'ŒUF ET MOI
avec FRED MAC MURRAY et CLAUDETTE COLBERT
PERM. DE 14 A 24 DERN. SEANCE A 22

THÉATRE de PARIS
R. ROULEAU, J. CHEVRIER et F. LUGAGNE dans RUE DES ANGES

AU PALAIS DE CHAILLOT
L'Association des A.C. des Chars d'Assaut et Blindés donnera un Grand Gala, le 19 février, à 20 h. 30 précises, au profit de ses Œuvres Sociales. La Garde Républicaine prêtera son concours. Sur scène
Jean NOHAIN et ses révélations dans QUE PERSONNE NE SORTE
et en grande première, le film
Mandrin
une épopée extraordinaire !
Location : Agence Durand et Chaillot.

LES PORTIQUES
144, CHAMPS ELYSEES
UN NOUVEAU SUCCES DU CINEMA ITALIEN
avec ISA MIRANDA dans MALOMBRA
VERSION ORIGINALE SOUS TITRES FRANÇAIS
CINEMA DE FRANCE

AU CIRQUE D'HIVER
pour leur adieux au public parisien, à partir du mercredi 18 février, et pour 15 jours seulement
les quatre frères BOUGLIONE
PRESENTERONT
le Formidable spectacle de leur Cirque ambulant que nul ne peut concurrencer et qui va parcourir, sous leur immense chapiteau de 6 mâts, avec la cavalerie, la ménagerie, toutes les routes du monde
Tous les soirs, à 20 h. 45. Matinées : jeudi, samedi 15 h. Dimanche : 14 h. - 17 h.

à partir de MERCREDI
Venez Applaudir
DANIELLE DARRIEUX, GEORGES MARCHAL, JEAN MURAT, PAUL MEURISSE, ANDREE CLEMENT
CINEPRESSE-RADIO CINE OPERA
52 CHAMPS ELYSEES — 6, Bd DES CAPUCINES

THEATRE DU QUOLIBET
1, PLACE PIGALLE. TRU. 13-26
NOUVEAU SPECTACLE
PREMIERE VENDREDI 20, à 21 h.
LA REVUE ZUT A L'OR...
de Marcel LUCAS et Pierre STILL
et MARTINI
T. l. soirs 21 h. Mat. Dim. et fêtes 16 h.
Location TRU. 13-26 et agences

UNE AVENTURE POLICIERE ECRITE ET INTERPRETEE par MAX REGNIER, NICOLE RICHE dans MORT OU VIF
avec SINOEL - LEONCE CORNE et CHARLES DECHAMPS, FROUHINS - GOSSET, ELISA RUIS et CHRISTIAN GERARD
MISE EN SCENE DE JEAN TEDESCO
IMPERIAL - CINECRAM - GESAP
S.N. PATHÉ CINEMA

UN ESPAGNOL SE PEND à la prison de Toulouse

Avant de mourir il aurait avoué "être pour quelque chose" dans l'assassinat de M. Soubiron

UN SUSPECT TENTE D'ABATTRE UN POLICIER

TOULOUSE, 17 février (dépêche particulière).

ALLONS-NOUS voir se développer une phase décisive de la lutte engagée à Toulouse entre policiers et gangsters ? On pourrait le croire, car les événements se précipitent maintenant à une allure accélérée. Lundi, vers 22 heures, un gardien de la paix circulait sur le pont Neuf, lorsqu'il somma un cycliste, qui doublait un tramway à gauche et dont la machine n'était pas éclairée, de s'arrêter.

Le cycliste descendit de sa bicyclette comme s'il allait s'approcher de l'agent. Mais soudain, braquant un revolver dans la direction de celui-ci, il lui appuya le canon sur l'estomac. L'agent frappa brusquement sur le bras de l'individu. Le coup partit alors, traversant la manche du policier. Le gangster s'enfuit. Le policier faisant feu à son tour en direction du fugitif, celui-ci riposta et la poursuite se continua jusqu'au parapet du pont qui longe la prairie des Filtres.

Se voyant sur le point d'être rejoint, le malfaiteur lança des grenades vers l'agent et parvint à disparaître dans la nuit à la faveur des détonations.

Par ailleurs, les policiers devaient faire un rapprochement entre cet incident et le suicide de Luzon Morales qui s'est pendu dans sa cellule, cette nuit. Il avait été interrogé toute la journée par des inspecteurs de la police judiciaire et reconduit vers 19 heures dans les locaux de la police, rue du Rempart-Saint-Etienne.

C'est après le départ de ses gardiens qu'il mit son projet à exécution. Ayant dressé son lit contre le mur, il s'y pendit avec sa couverture patiemment tressée.

Pourquoi Luzon Morales s'est-il pendu ?

L'enquête se poursuit pour savoir si l'on ne doit pas faire un rapprochement entre la pendaison de Luzon Morales et l'assassinat de M. Soubiron.

A la fin de son interrogatoire, hier, l'Espagnol, en effet, aurait laissé entendre qu'il pouvait être pour quelque chose dans le meurtre du libraire.

On sait que Luzon Morales avait déjà avoué avoir tiré lui-même sur M. Laffond, directeur du cinéma « Le Zigzag ».

On retrouva les armes dont s'étaient servi les deux bandits. Il s'agit de deux pistolets de même calibre : 11 mm. 25.

On recherche également un des membres du fameux gang espagnol toulousain nommé Alemany. Celui-ci est un dangereux bandit recherché par la police de Salons-de-Provence, pour cambriolage. Il a disparu depuis le jour où Luzon Morales et ses complices furent arrêtés. Mais il semble, d'ores et déjà, que les agressions dont Toulouse a été récemment le théâtre, et peut-être l'assassinat de M. Soubiron, sont l'œuvre de la même bande.

Alonzo, un des gangsters, a même été formellement reconnu pour être un des agresseurs du directeur du cinéma « L'Eden ». M. Combetta D'ailleurs, l'incident qui s'est produit hier au soir et au cours duquel le policier fut attaqué à coups de grenades, laisse supposer que cette bande pourrait avoir de nombreuses ramifications dans la région.

La police continue ses recherches en vue de retrouver le personnage qui put s'échapper hier.

Une piste a été en tout cas signalée depuis ce matin aux policiers, et il semble bien que l'on puisse s'attendre, dans les heures à venir, à quelques révélations sensationnelles.

LONDRES :

Pourquoi la Conférence des Trois a-t-elle été ajournée ?

(De notre correspond. particulier)

LONDRES, 17 février (par tél.). — Malgré le démenti officiel, on reste convaincu, à Londres, que des contacts secrets russo-américains ont eu lieu à Berlin et c'est même dans ces conversations secrètes que l'on cherche la véritable cause de l'ajournement à lundi de la conférence tripartite sur l'Allemagne.

La version officielle, selon laquelle on voulait attendre M. Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, n'est plus valable puisque M. Douglas part cet après-midi pour la capitale britannique.

Face à la ferme résolution anglo-franco-américaine de régler le problème allemand, il n'est pas impossible, dit-on, que l'U.R.S.S. ait cru devoir faire aux Américains des propositions entièrement nouvelles.

M. Massigli, ambassadeur de France en Grande-Bretagne, qui s'était rendu à Paris samedi dernier afin de prendre contact avec le ministre des Affaires étrangères en vue de la Conférence sur l'Allemagne, est attendu ce soir à ondres.

Aujourd'hui, à Prague

CONFERENCE DES « TROIS » DE L'EST SUR L'ALLEMAGNE

PRAGUE, 17 février. — Sous la présidence de M. Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, s'est ouverte, aujourd'hui, au Palais Tchernine, la Conférence polono-tchéco-yougoslave sur le problème allemand. Il s'agit de fixer une politique commune aux trois pays à l'égard des réparations allemandes et du projet de relèvement du niveau industriel de l'Allemagne proposé par la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. (A. P.).

INDEPENDANCE COMPLETE DU MAGHREB

réclame Abd el-Krim au Caire

LE CAIRE, 17 février. — Le « Comité de libération du Maghreb » a donné une réception en l'honneur des délégués de la Ligue arabe. Y assistaient notamment les premiers ministres de Syrie et du Liban et le Grand Muphti de Jérusalem.

— Les nations arabes, a dit Azzam Pacha, ne pourront avoir une place honorable dans le monde tant que l'Afrique du Nord sera occupée. »

Après lui, l'agitateur Abd el-Krim a déclaré dans un discours.

— La nation maghrabienne de Tunisie, d'Algérie et du Maroc attend avec confiance le jour où la nation arabe aura obtenu son indépendance complète et son union totale sous le drapeau de la Ligue arabe. (A. F. P.).

GRAVES DESORDRES EN TRIPOLITAINE

ROME, 17 février. — De graves désordres se sont produits à Tripoli, annonce l'agence Ansa, qui ajoute que de nombreuses personnes ainsi que plusieurs policiers ont été blessés.

Les établissements administratifs sont protégés par des forces militaires.

On rapproche ces désordres de ce qui s'était produit il y a quelque temps à Mogadisque en Erythrée italienne, et qui avaient coûté la vie à de nombreux colons italiens.

Demain
suite du reportage de CLAUDE CHABERT chez Franco :
un chef de la Résistance espagnole me dit...

Porteurs de plus de "13 fois 5.000" : décision aujourd'hui

Dans son allocution hebdomadaire prononcée hier à la radio, M. Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a déclaré : « Le gouvernement met au point, en ce moment, quelques atténuations et quelques facilités de paiement appréciables en faveur de certaines catégories d'assujettis au prélèvement. »

C'est pourquoi l'on s'attend à ce que le ministère des Finances fasse connaître aujourd'hui les modalités de remboursement aux porteurs de billets qui ont déposé pour plus de 65.000 francs et à ceux qui sont assujettis au prélèvement exceptionnel.

Ces derniers, après enquête, seraient remboursés d'une partie de leurs billets, compte tenu des impôts dont ils seraient encore redevables.

D'autre part, les personnes qui ont déposé leurs billets dans une localité autre que celle de leur résidence peuvent demander à leur percepteur de défalquer sur leur bordereau de dépôt le montant de leurs impôts.

M. VINCENT AURIOL INVITE DANS LA COTE-D'OR

M. Vincent Auriol a reçu ce matin le préfet de la Côte-d'Or, le maire de Dijon et les parlementaires du département, venus l'inviter à une grande manifestation agricole prévue pour le mois de mai.

LE CONFLIT DES MIDINETTES

Le ministère du Travail confirme que les revendications déposées par les midinettes sont l'objet d'un examen. On pense qu'aucune solution ne pourrait intervenir avant demain.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX RESIDANT

1. Merigo (M. Girard) (101) ....G. 47
à J. de Montgolfier .....P. 26
2. Migoard (P. Delfargueil) (117).P. 39
3. Ormano G (R. Vivien) (107) ..P. 28
Dist. : tête, 5 long., 2 long.
N. pl. : 103, 104, 108, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 118 et 119.

PRIX DU PRE CATELAN

1. Canova (G. Saustier) (207)....G. 60
à M. Marchand .....P. 16
2. Sigisbée (J. Magnier) (202) ...P. 12
3. Morlaune (A. Chauffour) (208).P. 17
Dist. : 4 long., 2 long., 1 long. 1/2.
N. pl. : 201, 203, 209, 210, 211, 212.

COUCOU, ROI DES GITANS est mort en Camargue

Cette nuit, ses sujets lui feront d'imposantes funérailles à la lueur des torches

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MONTPELLIER, 17 février.

LES gitans pleurent. Leur roi Emmanuel Baptiste, figure particulièrement pittoresque, est mort hier à Saint-Gilles, en Camargue.

Ses sujets l'avaient surnommé Coucou depuis son élection comme chef de la tribu des gitans de France, le 24 mai 1939.

Son titre n'était pas qu'honorifique, car le robuste Coucou, intelligent et entreprenant devenait, tour à tour, conseiller, juge ou protecteur des Gitans.

D'un dévouement sans borne, Coucou était le digne chef de cette race mystérieuse dont les représentants des tribus d'Europe se réunissent, une fois l'an, aux Saintes-Marie

Entre autres fonctions, le roi des Gitans assumait celles de chef du protocole du célèbre pèlerinage, le plus coloré qui soit. A ce titre, le marquis de Baroucelli qui incarnait si brillamment la plus pure tradition provençale des gardians, et les nauts dignitaires ecclésiastiques, le traitaient avec sympathie.

Les portraits de Coucou ont paru dans les magazines du monde entier.

Ce nomade était devenu une personnalité de Saint-Gilles, qui l'avait adopté.

Mardi soir, les Gitans feront à leur roi d'imposantes funérailles, à la lueur des flambeaux. La reine du félibrige, Mlle Yolande Coste, sera là, et les gardians, à cheval suivront le cercueil, précédant la foule bigarrée et éplorée des Gitans de Camargue.

LE BIJOUTIER ETAIT... ORFEVRE EN ESCROQUERIES

Georges Naninck, quarante-sept ans, 19, rue Trousseau, était ouvrier bijoutier. Mais cet orfèvre de la « combine » pratiquait surtout l'escroquerie. Il recevait des montres et des bijoux qu'il devait réparer et les engageait au mont-de-piété.

L'homme inspirait cependant confiance. En effet, un commissaire de police lui avait confié la montre-bracelet de sa femme, que l'escroc vendit pour 11.000 francs. Il a été arrêté et conduit quai... des Orfèvres.

CRICRI

(Suite de la première page.)

Depuis le début de l'enquête, soit pour tenter de ne pas atteindre la mémoire de la petite victime, soit pour masquer des discussions de famille, soit parce que tous les éléments n'ont pas été recueillis avec tout le soin nécessaire, certaines contradictions n'ont pas été relevées, certaines précisions n'ont pas été exigées des témoins, certaines circonstances enfin — troublantes à la vérité — n'ont pas été expliquées.

M. Kryger, aussi bien, a précisé hier sa position et celle de la mère de « Cricri » devant les lacunes de l'enquête :

« Nous avons pris contact, a-t-il dit, avec Me Raymond Hubert, qui a bien voulu se charger de la défense de nos intérêts. Mme Czerwonka va déposer une plainte au parquet de la Seine. Nous n'aurons de cesse que soient déterminées les circonstances de la mort de Christiane. Nous désirons, en premier lieu, qu'il y ait expertise de l'écriture qu'on attribue à Christiane et découverte, sur une feuille de papier rapportée au commissariat de Boulogne voici quelques jours à peine. Nous demanderons, si cela est possible, une nouvelle autopsie du cadavre. »

LE PRIX DES JOURNAUX

La commission de la presse a décidé de demander au gouvernement de fixer par arrêté le prix minimum des journaux en se basant sur la surface du papier utilisé et en tenant compte des aménagements proposés par la Fédération nationale de la presse.

BREF

vous devez savoir que...

■ LA LIGNE D'AIR-FRANCE PARIS-MARSEILLE est prolongée jusqu'à Alger. Les départs quotidiens ont lieu : de Paris, à 8 h. 30 ; d'Alger, à 7 h. 30.

PARIS

LE COLONEL MARQUIE qui avait été mis aux arrêts de forteresse a été libéré hier soir, la peine étant accomplie.

M. JACQUES KOEHLER, DIRECTEUR DE L'USINE A GAZ DE RIBERAC (Dordogne), a été attaqué, hier soir, à Paris, à l'angle de l'avenue Wilson et de l'avenue Albert-de-Mun, par un bandit qui lui a volé son portefeuille. Mais, en s'enfuyant, l'agresseur a laissé tomber le portefeuille

PROVINCE

UNE GRENADE EXPLOSE à l'arsenal de Toulon. Quatre ouvriers sont blessés, dont trois grièvement.

QUARANTE PERSONNES intoxiquées par de la viande de cheval, dans la région de Tergnier (Aisne). Plusieurs malades sont dans un état grave.

M. VANNI-MARCOUX, LE CELEBRE BARYTON, est nommé directeur du Grand Théâtre de Bordeaux, en remplacement de M. Maurel-Lafage, qui prend sa retraite.

L'ASSASSIN DE Mme JACQUIER, trouvée morte dans une fosse à purin, près de Saint-Etienne, est connu : c'est le fils d'un fermier voisin, Paul Mouton. Le meurtrier est en fuite.

ETRANGER

M. A.N. KOSYGIN, un des vice-présidents du Conseil des ministres de l'U.R.S.S., a été nommé ministre des Finances en remplacement de M. A. Zverev, qui devient vice-ministre.

DES PARTISANS GRECS ONT FAIT UNE INCURSION dans l'île de Samothrace. Un certain nombre de Turcs ont fui en barques et se sont réfugiés en Thrace turque.

LE JOURNALISTE LUXEMBOURGEOIS CHARLES TROELLER, représentant plusieurs journaux hollandais, est expulsé d'Espagne pour avoir facilité la fuite d'un homme recherché pour activités politiques.

LA COMMISSION FRANCO-BRITANNIQUE du tunnel sous la Manche se réunirait à la mi-mars à Londres.

LE CAS DU CANCÉROLOGUE LORENZ

(Suite de la première page.)

Après son arrivée en France le Dr Lorenz resta deux mois, deux mois très mouvementés, à l'Institut du cancer de Villejuif. Au bout de deux mois, il s'enfuit...

Le directeur français de l'Institut, le professeur Huguenin, venait d'interrompre le traitement Lorenz appliqué à vingt malades. Il a, ces jours derniers, déposé son rapport au ministère de la Santé publique.

— *Le Dr Lorenz, conclut-il, est un charlatan. Au lieu de travailler dans son laboratoire il allait donner des consultations dans les cafés avoisinants. De toute évidence, il est venu en France faire des dupes. Il exerce illégalement la médecine. Il doit être expulsé dans les plus brefs délais!*

Lorenz réplique :

— L'Institut m'a refusé systématiquement les moyens de travailler, les produits chimiques, la place au labo, la place dans les étuves pour mes cultures. Les traitements commencés ont été interrompus en plein développement. Ce sont les malades qui m'assiégeaient à la porte de l'Institut qui m'ont forcé à faire quelques cures.

Ces « cures » ont fourni au Dr Lorenz ses premiers supporters. Elles eurent à Villejuif un retentissement énorme.

Cependant Lorenz, échappé de Villejuif, trouvait l'appui d'un médecin radiologue qui lui procurait un abri et un laboratoire et lui assurait les moyens de faire la démonstration officielle de sa « découverte », niée par la médecine officielle.

Cent cinquante malades sont actuellement en traitement d'expérimentation. Des lapins doivent être inoculés et guéris.

Nous avons demandé au professeur Lacassagne, directeur de la Fondation Curie, ce qu'il pensait du Dr Lorenz.

— *Je me refuse à toute déclaration, nous a-t-il répondu. Je crois que cette affaire n'a rien de scientifique. Mais je ne la connais que par les journaux.*

Cependant la Sûreté générale était saisie du rapport du professeur Huguenin aux fins d'expulsion de l'Allemand. Il se trouve que la Sûreté connaît bien le Dr Lorenz. Plusieurs policiers atteints de cancer ont été soignés et « guéris » par le biologiste allemand. S'étant assuré que Lorenz ne faisait pas de cure lui-même et que ses ampoules d'anatoxine étaient cédées gratuitement aux médecins expérimentateurs elle conclut qu'il n'y avait pas lieu à expulsion.

Mais, de Hambourg, arrivait hier une information sensationnelle : von Brehmer, qui avait disparu de son laboratoire berlinois, en zone russe, en 1946, se révélait vivant et convoquait les journalistes :

Accusé de vol

— Lorenz, qui n'est ni médecin ni docteur, m'a dérobé des documents et des préparations dans mon laboratoire de Berlin. Il se prétend mon élève, mais je l'ai déjà fait arrêter pour vol de mes documents en zone britannique. Il a réussi à s'enfuir et à gagner la zone française puis Paris.

Nous avons joint le docteur Lorenz dans son laboratoire. Voici ses déclarations :

— Je reconnais bien, nous dit-il, mon vieux von Brehmer. C'est un grand savant qui a eu des idées de génie, mais il s'est brouillé successivement avec tous ses collaborateurs. Il ne peut supporter la pensée qu'un membre de son équipe divulgue la découverte collective. Il est surtout furieux parce qu'il ne peut faire lui-même la démonstration que j'ai entreprise, parce que c'est moi qui ai mis au point l'anatoxine et qu'il ne peut la reproduire sans ses collaborateurs. Mes deux camarades ont été transférés à Moscou par les Russes. Moi je me suis enfui de Dassau, en Saxe, où notre laboratoire avait été transféré par les Soviétiques, juste avant notre départ forcé pour Moscou.

» J'ai en effet été arrêté en zone anglaise, près de Hanovre, peu après mon évasion de la zone russe. Mes juges allemands m'on dit que j'étais poursuivi pour collaboration avec les Russes, sur l'ordre des Anglais. J'apprends aujourd'hui que c'était sur la plainte de von Brehmer. Mais j'ai été relâché au bout d'un mois. C'est alors que je suis venu à Baden-Baden.

» Je n'ai rien volé à von Brehmer. Je reconnais la part prépondérante qu'il a eue dans la découverte. Mais rien ne m'empêchera de mettre au service de l'humanité le remède du cancer, de la poliomyélite et de 50 autres maladies que j'ai pu établir dans son laboratoire. »

— La querelle Lorenz-Von Brehmer ne nous intéresse pas ! Intervient le radiologue qui protège à Paris le biologiste allemand. Avant de savoir entre qui devra être partagé le prix Nobel, il faut d'abord que Lorenz fasse la démonstration irréfutable de la découverte, si découverte il y a. »

M. B.

(Copyright 1948 par « Paris-presse ».)

ravitaillement

Beurre : 100 gr. aux E et aux A ; 200 gr. aux J, contre le ticket GH.

Fromage gras : 100 gr. aux J et aux A contre le ticket FB.

Pâtes alimentaires : 500 gr. à tous les consommateurs contre le ticket SJ.

Tickets périmés : GH de janvier.

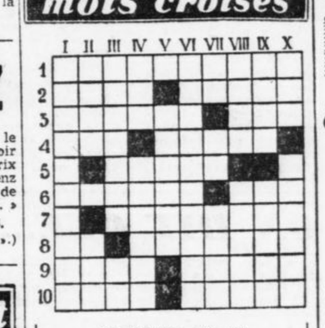
QUI EST AINO ?

Voici enfin la réponse à cette question qui passionne l'opinion : Aïno est l'énigmatique héroïne du nouveau roman de Pierre Benoit qui commence à paraître aujourd'hui dans **Rêves**, le grand hebdomadaire féminin de vos rêves.

Avant qu'Aïno soit porté à l'écran c'est aux lectrices de **Rêves** qu'il appartiendra de choisir la distribution des rôles des principaux personnages parmi leurs vedettes préférées. Ce concours « atomique » est doté d'un million de prix dont un premier prix de 500.000 francs en espèces.

Achetez **Rêves** aujourd'hui; achetez **Rêves** tous les mardis.

mots croisés



PROBLEME N° 772

HOR. — 1. Rien de neuf chez lui. — 2. Chiffre A changé de nom. — 3. Nos grand-mères le portaient. Non admis. — 4. Le plus vieux quartier de Paris en est une. A l'origine des glaciers. — 5. Vieille négation. — 6. Ambassadeurs. Interjection. — 7. Demeure du solitaire. — 8. Vieille préposition. Bout d'aile. — 9. Suceur de sang. Allonge. — 10. Vieux dieu. Arrosa Saint-Girons.

VER. — I. Vétusté. — II. Anagramme d'un prénom masculin. Tamis. — III. Maréchal de France. Adverbe. — IV. Toujours verts. On a les yeux fixes sur eux. — V. Adversaire. — VI. Instruments. — VII. Initiales d'un vieux jésuite. Pair. Chacun le fit lorsqu'il était bébé. — VIII. Non acquis avec l'âge. Tonneau. — IX. Dans la roue. Les anciens grecs s'y rassemblaient. — X. Saison. Supporte le bois.

Solution du problème n° 771

HOR. — 1. Conseiller — 2. Rieur. Aéré. — 3. Isère. Pois. — 4. Mes. Pipes. — 5. Il. Cinna. — 6. Neisse. — 7. Ers. Soudit. — 8. Glo. Ré. — 9. Stop. Rider. — 10. Choses.

VER. — I. Criminels. — II. Oiseler. Té. — III. Nées. Iago. — IV. Sûr. C.S. (Charles Secrétan). L.P.C. (elle paissait). — V. Ere. Issu. — VI. Pneu. Ro. — VII. Lardin. Skis. — VIII. Léonard. Dé. — IX. Eric. Ires. — X. Ressauter.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 17 févr.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65	65
5 % 1920	123 70	123 60
3 1/2 % Amort 1942	82 80	82 80
3 % Amort. 1942	75	75
3 % Amort. 1945	72	72
4 % 1924	d23400	d23400
4 % 1939	117000	118500
Crédit Nation. janv. 1943	4590	4455
Crédit Nation. déc. 1943.	7700	7700
S. N. C. F. 4 % 1941..	801	820
Banque de l'Indochine	23500	23400
Crédit National	8825	8805
B. N. C. I.	791	791
Banque Paris-Pays-Bas	1549	1549
Banque Union Parisienne	1724	1730
Comptoir d'Escompte	1421	1421
Crédit Commerc. Franc.	1300	1210
Crédit Industriel	1065	1095
Crédit Foncier France	2290	2250
Crédit Lyonnais	1467	1462
Société Générale	1525	1525
Société Marseillaise Créd.	2080	2180
Suez (action)	76500	77709
Suez (Société civile)	18940	18940
Cb. de fer Buenos-Aires.	17350	17300
Métropolitain	529	522
Rosario Puerto Belgrano	3905	3930
Santa-Fé	14315	14200
Lyonnaise des Eaux	1450	1422
Trams Changhaï	3015	3065
C. P. D. E.	1250	1250
Edison	1670	1701
Générale d'Electricité	3500	3780
Energie Industrielle	1210	1210
Radio-Electrique	176	180
T. S. F.	1720	1720
Union d'Electricité	555	550
Thomson-Houston	435	430
Dollfus-Mieg	.....	37000
Fil. Fourmies	655	650
Gillet-Thaon	366	410
Perenchies	1725	1690
Saint-Frères	1450	1412
La Soie	3655	2616
Gaz Lebon	5050	5190
Eclair. Chauff. Force. Mot	1082	1082
Gaz et Electr. (Réunis)	569	568
Gaz France-Etranger	2261	2248
Aciéries de Longwy	1950	2000
Aciéries de Micheville	1729	1750
Aciéries du Nord	808	802
Chant Saint-Nazaire	1200	1200
Châtillon-Commentry	1015	1020
Citroën B.	770	805
Commentry-Fourchamb	1170	1170
Constr. Locomotives	760	800
Electro Métallurgie	435	410
Selchimé	905	910
Fives-Lille	880	880
Pontgibaud	1110	1117
Ford	2351	2340
Aciéries de la Marine	601	607
Forges Nord-Est	585	595
Jeumont	744	731
Pont-à-Mousson	6725	6720
Denain-Anzin	1045	1040
Métaux	3550	3525
Peugeot	960	945
Schneider	4840	4750
Béthune	2375	2370
Charb. du Tonkin	2290	2290
Anche	1310	1285
Courrières	510	505
Lens	785	781
Association Minière	2740	2724
Mokta-el-Hadid	17000	16945
Le Nickel	1595	1575
Penarroya	2310	2250
Française des Pétroles	2950	2975
Stand. Franc. des Pétrol.	2275	2245
Gafsa	2425	2411
Phosphates Constantine	1000	1050
Air Liquide	1462	1470

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	630	620
Usines	905	1906
Auby	1390	1415
Givet-Izieux	3050	3000
Kali-Sainte-Thérèse	2735	2770
Kuhlmann	1420	1400
Péchiney	975	951
Rhône-Poulenc	1480	1470
Saint-Gobain	4325	4250
Salines de Dibeuil	4500	4525
Port de Rosario	41300	41280
Chargeurs Réunis	11695	11730
Bénédictine	16990	16800
Brasserie Quilmes	44550	44000
Brasserie du Maroc	4025	3900
Pinet	1100	1520
Debray	1202	1215
Grands Moulins Corbeil	285	280
Grands Moulins Paris	506	505
Minoterie	1070	1040
Nicolas	1545	1500
Olida	11400	11300
Raffin. Sucr. Saint-Louis	2580	2550
Raffineries Say	1218	1210
Saint-Raphaël	25500	25000
Sucreries Coloniales	1475	1410
Ciments Lafarge	12900	12150
Ciments d'Indochine	805	801
Poliet et Chausson	2490	2455
Bergougnan	5525	5600
Caoutchouc d'Indochine	1880	1875
Cultures Tropicales	460	460
Dunlop	2500	2510
Plantations Hévéa	725	750
Terres Rouges	1310	1345
Unipal	3740	.....
Cofy	1180	1151
Nouvelles Galeries	890	922
Paris-France	2301	2300
Révillon	6555	6555
Librairie Hachette	3050	3030
Afrique Occidentale	7200	7100
Cie Générale Coloniales	2135	1980
Lyon-Madagascar	1555	1600
Marseille-Madagascar	29000	29400
Navig.-Africain	8024	8000
Entreprises (Ste Gle)	1205	1200
Travaux Marseille	1500	1470
Banque Ottomane	5700	5700
C. F. France-Canadien	41000	42000
Canadian Pacific	2475	2660
Central Mining	17450	17500
East Geduld	8150	8100
Geduld	5200	5270
Rio Tinto (unité)	11500	11750
Nerwézienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	38000	38000

MARCHE DES COURTIERS

Hotchkiss	1400	1416
Ald	755	739
Bluay	287	284
Huaron	1200	12000
Camboulze	1406	2030
Hutchinson	7600	7750
Michelin	7560	8000
Padauq	2170	2180
Cinzano	1995	1965
Pernod	2150	2095
Monaco	1947	1935
Ricard	6975	7060
Galeries Barlès	975	960
— parts	225	225
De Beers	12900	13200
Rand Mines	5100	4850
Shell Transport	2765	2785
France Wyoming	5375	5275
Roan Antelope	492	494

MARCHE LIBRE

OR. — Souverain, 5.100 ; napoléon, 3.950 ; suisse, 3.800 ; dollar, 960.
PAPIER. — Dollar, 306 ; escudo, 1.214.

MARCHE PARALLELE

PAPIER. — Livre, 730 ; suisse, 79 ; belge, 6,25.

On a vu les habitants de Mars

On croit avoir vu les habitants de Mars : on les décrit ayant de petites jambes avec une énorme tête et un grand nez. Si en dormant ils ronflent, le vacarme doit être infernal. Il faudrait leur envoyer une fusée chargée de Noron, la merveilleuse crème parfumée qui empêche de ronfler, création de Colex, 60, bd d'Italie, Monte-Carlo. Prix : 75 fr. le tube. En vente chez tous les pharmaciens et dans les meilleures maisons de produits d'hygiène.

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme aisance, souplesse. Débutants et perfectionnement. Thé dansant t. l. j. 17 h (Dim. 16 h.) Lyceum D.P., 91, av. Villiers

UN COR DETRUIT par l'emplâtre FEUILLE DE SAULE (Willow Leaf) ne reparaît plus. 40 ans de succès. Un remède très pratique. Tte phies. Lab. GILBERT, 35, r. Cl.-Bernard, Paris. Visa 179 P 407

CET HIVER comme tous les hivers
'ASPRO' est à votre service!

C'est une bonne précaution d'avoir toujours avec soi, en hiver, un paquet d'"ASPRO"

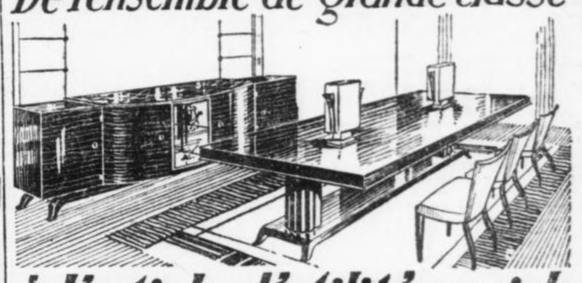
Un frisson, un éternuement... VITE deux comprimés d'"ASPRO"... et le plus souvent vous évitez un rhume ou une grippe.

'ASPRO' peut également vous aider à combattre la fièvre en attendant l'arrivée du médecin. Il soulagera généralement un mal de tête occasionnel ou une névralgie. Tels sont les services que vous pouvez attendre du paquet d'"ASPRO" que vous vous procurerez chez votre pharmacien.

'ASPRO' a repris la fabrication de son grand modèle familial - économique - de 60 comprimés pour 75 Fr.
Autres modèles : 10 comprimés : 19. - 25 comprimés : 37.50
V. 15 P. 17.837

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRÊTS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

De l'ensemble de grande classe



à l'article d'utilité sociale
TOUT L'AMEUBLEMENT GARANTI SUR FACTURE S'ACHÈTE AUX
GALERIES BARBÈS
LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBÈS - PARIS

L'IVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT A N
SUCCURSALES : LILLE - MARSEILLE - NANCY - NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE

CORYSE - SALOMÉ
8, Place de l'Opéra
84, Rue de Rivoli
32, Place Saint-Georges
GRANDE RÉCLAME ANNUELLE
EAUX de COLOGNE
du 9 au 21 février
PRIX EXCEPTIONNELS :
EAU DE COLOGNE 70° le litre nu 375 au lieu de 495
EAU DE COLOGNE 90° le litre nu 525 au lieu de 663
Magasins ouverts tous les jours de 9 h. 15 à 18 h. 30 et le LUNDI de 14 heures à 18 h. 30

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche
CANAPÉS-LITS

LA CHUTE DES CHEVEUX ENRAYÉE en 3 SEMAINES dans 8 cas sur 10

Des cheveux nouveaux en 3 semaines —

Pour avoir une chevelure plus fournie et plus saine, employez chaque matin le Pétrole ricinié Roja, qui réunit en une simple friction les 3 substances les plus énergiques pour agir sur les 3 étapes de la pousse capillaire - 1° du pétrole amphi-tonique pour réveiller la vie dans les racines asphyxiées - 2° de l'huile de ricin nutrifiante pour "suralimenter" les cellules du cheveu - 3° de l'"éthanyl" pour rétablir la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranimer ainsi les glandes nourricières où le cheveu puise enfin la sève vitale pour sa croissance. De jour en jour la chute des cheveux décroît. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent et deviennent à chaque friction plus vigoureux. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "pityrosporum ovale" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur, le véritable pétrole Roja.

Exigez le Véritable Pétrole ROJA

SCIERIES D'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
Renseignements — EXPOSITION
6, bd de la Somme, PARIS (17e)
Tél. GAL. 93-02 à 04 Pub. L.I.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM BIJOUX, PIECES D'ARGENT
48, Chaussée-d'Antin, G. Bringazen

ACHAT MAXIMUM BRILLANTS
23, tous Bijoux et Bd des Italiens, ELIE. Ric, 64-17

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 16 février 1948, « Paris-presse » a été tiré à 465.000 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

POURQUOI les bons coiffeurs utilisent Dulsol

Parce que :
Dulsol mousse 50 fois plus.
Dulsol révèle la beauté naturelle de la chevelure.
Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains, grâce à
Dulsol
SHAMPOOING BRILLANT CADORICIN

LEANDRE Bottier
4, rue de Miromesnil
solde
toute la semaine
(principalement tailles 36, 37)
Prix très avantageux

CALLOT SŒURS
présente
sa collection de Printemps
tous les jours
à 15 heures
sur invitation seulement

PERDU métro, samedi 14, serv. cuir papiers aff. Gr. récomp. JAS. 90-69.

Comme avant guerre
GABARDINES DE LAINE (HOMMES et DAMES)
GRAND CHOIX DE CAOUTCHOUCS ET PER-IMPER POPELINE
MANUFACTURE BIALEK 5 D'IMPERMÉABLES Bd MAGENTA Mo République

Particulier cherche oureaux 3-4 pièces avec té

Les spectacles

Bataille autour d'un film

Christian-Jaque va réaliser D'HOMME à HOMMES...

...malgré les protestations de certains héritiers d'Henri Dunant

HENRI DUNANT, fondateur de la Croix-Rouge, va revivre — nous l'avons annoncé — dans un film de Christian-Jaque intitulé *D'homme à homme*, et c'est Jean-Louis Barrault qui incarnera le grand philanthrope genevois.

Mais voici qu'une autre firme cinématographique annonce qu'elle a la priorité sur le film de Christian-Jaque pour réaliser une œuvre à la gloire de Henri Dunant... « d'autant, ajoutent ces producteurs, que nous avons l'autorisation de ses héritiers pour adapter à l'écran le roman de Fernand Gigon, *L'Epopée de la Croix-Rouge*.

— Pardon, ripostent les producteurs d'*Homme à hommes*, Henri Dunant a eu trois neveux, et le seul vivant, Charles Dunant, qui a 75 ans, a chargé son fils, Yves Dunant, de représenter ses intérêts dans cette affaire, et il est même administrateur de la société productrice.

Nous avons voulu savoir ce qu'il en était, et un des animateurs de la Croix-Rouge française nous a répondu que le Comité international de la Croix-Rouge a fait connaître, par une lettre en date du 19 février 1947, adressée au Centre national de la cinématographie, qu'il entendait apporter son seul appui au film *D'homme à hommes*, comme en date du 3 février 1947, M. de Rongé, secrétaire général de la Ligue internationale des sociétés de la Croix-Rouge, apportait également son appui à ce film.

— *D'homme à hommes*, ajoutent les producteurs de ce film, a bien été commandé, si l'on peut dire, par les seuls représentants qualifiés de la Croix-Rouge française et internationale, et Christian-Jaque s'est engagé à terminer le film pour le 20 août, date à laquelle il le présentera devant la Convention internationale de la Croix-Rouge, à Stockholm, où soixante-six nations seront représentées. Et ces soixante-six pays organiseront des premières de gala pour la présentation de ce film dont le scénario est de Charles Spaak.

***

Dans un souci d'objectivité, nous avons également demandé à Pierre Billon, qui devait réaliser *L'Epopée de la Croix-Rouge*, ce qu'il pensait de cette dualité.

— Pour moi, nous répond le réalisateur de *Ruy Blas*, les faits sont très simples. J'ai été pressenti pour réaliser un film sur Dunant, dont le scénario était d'Ernest Neubach, d'après le roman de Fernand Gigon. J'ai accepté en principe, comme Pierre Blanchar avait, lui aussi, donné son accord de principe pour incarner Dunant. J'apprends aujourd'hui que Christian-Jaque va réaliser *D'homme à hommes*... Je n'ai même pas à me retirer, puisque je n'ai signé aucun contrat, et j'estime qu'au lieu de soulever des incidents juridiques, les deux firmes cinématographiques n'ont qu'à faire une coproduction si elles le désirent.

***

En tout cas, Christian-Jaque nous a confirmé qu'il partait demain pour la Suisse. Il va réaliser *D'homme à hommes* avec Jean-Louis Barrault, Bernard Blier et Louis Seigner en tête de distribution. C'est Christian Matras qui sera le chef opérateur de ce film.

— J'ai douze semaines de travail, précise Christian-Jaque, et, comme je montrerai dans mon film Solférino et le siège de Paris — ce qui n'est pas précisément facile — il me faudra ne pas muser en route !

Marcel IDZKOWSKI.

MUSIQUE

TALA

d'Olivier MESSIAEN

(en première audition)

et

Alexandre Uninsky

QUAND on vient d'entendre la poignée de musiciens de Ram Gopal et ce qu'ils tirent de deux instruments à cordes pincées, d'un violon et d'une batterie rudimentaire, on éprouve quelque surprise en présence des trois pièces que Messiaen intitule du nom hindou de « Tâla », sollicitant ainsi le rapprochement.

« Tâla » signifie rythme, ou mieux, patron rythmique, qui régira toute une composition ; peu de rapports avec celle-ci, copieusement harmonisée, développée, orchestrée à l'occidentale.

Un voisin ironise sur la notice qui annonce « quatre formes rythmiques : diminution rythmique en zigzag, augmentation rythmique en ciseaux, etc. » Il a tort de manifester ainsi son ignorance d'une technique légitime ; raison, en ce que l'énoncé de ces artifices éclaire faiblement l'auditeur qui n'a pas lu la partition, et sera fort empêché de les identifier au passage.

Ceci dit, technique et exotisme mis à part, il y a, dans ces trois « Tâla », beaucoup de musique capable d'émouvoir dès le premier contact. Ne serait-ce que par le chatoiement instrumental...

Messiaen reprend et perfectionne l'emploi (qu'il avait fait dans les « Trois liturgies ») de moyens inhabituels ajoutés à l'orchestre classique : celesta, vibraphone, maracas, ondes Martenot. Au piano est dévolue une cadence dont la virtuosité d'Yvonne Loriod ne masque pas le caractère grimaçant ; à ce propos, je confesse mon impression, erronée peut-être, mais tenace, que le tempérament de Messiaen est tonal, que les moments où il s'exprime en descendant direct des maîtres français de la précédente génération traduisent sa vraie nature, le reste ressortissant à la spéculation intellectuelle.

Ces tendances opposées se partagent les deux premiers « Tâla », sans que l'intérêt d'audition en souffre, tant le seul aspect « métier » nous donne l'occasion d'admirer. La tonalité l'emporte dans le dernier (carrure et thème pourraient être d'une danse slovaque) qui conclut sur un rutilant accord parfait. Tonnerre d'acclamations, que des protestations clairsemées n'ont fait que prolonger, à juste titre.

Le concert avait commencé par la « Symphonie » de Franck, dirigée par Cluytens avec une musicalité ardente et sûre, et un bien encombrant maniérisme d'attitude, et « l'op. 23 », de Tchaikowsky, interprété, avec une éblouissante maîtrise, par Uninsky, le seul pianiste avec Orleff qui parvienne, à force de virtuosité, à soutenir l'attention d'un bout à l'autre de ce concerto-fleuve.

Marc PINCHERLE.

Londres fait à Edwige FEUILLÈRE un chaleureux accueil

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 17 février.

DANS un panache de fumée, couronnée des aigrettes blanches des jets de vapeur, la « Flèche d'or » entre lentement dans la gare et s'immobilise le long du quai.

A une portière paraît une ravissante voyageuse. Robe et chapeau bleu marine, manteau de renard. Journalistes, photographes ,badauds se précipitent.

— Good bye to you !

Et, dans un vif éclat de rire, Edwige Feuillère s'excuse :

— Vous savez, je ne parle pas très bien l'anglais. Je n'ai pris que fort peu de leçons. Cinquante heures à peu près. Mais je vais me rattraper. Patricia Roc m'a promis de me servir de professeur.

Ce sera nécessaire. Edwige vient pour tourner aux studios de Denham, pour Arthur Rank, un film intitulé « The woman hater ». Et son partenaire, Stewart Granger, ne sait pas un seul mot de français !

La foule grossit. Les personnalités officielles parviennent à se glisser jusqu'au quai. Avec une grâce exquise, Edwige reçoit une gerbe de fleurs.

— J'espère, dit-elle à son producteur, que vous me laisserez quelque répit. J'ai une envie folle de visiter vos musées. J'adore la peinture anglaise. Et je suis venue déjà à Londres en 1946, tout exprès, pour voir l'exposition des « Tableaux du Roi ».

Assaut des amateurs d'autographes. Edwige le subit avec un charmant sourire.

Un acteur anglais, qui l'a vue à Paris dans « L'Aigle à ... — Si nous avions une comédienne anglaise de cette classe, deux têtes », me murmure à l'oreille :

elle serait anoblie par le roi, comme Lawrence Olivier. Et les jeunes Londoniens passeraient toute la nuit sur le trottoir du théâtre pour retenir leur place. Comme ils le font pendant les représentations de « Old Vic » !

LES « SCIUSCIA » NAPOLITAINS vedettes d'un film italien

ON tourne actuellement, à Naples, les dernières scènes de « Probito rubare », un film de Mario Comencini, à qui nous devons déjà « Bambini in città », le documentaire qu'il réalisa en collaboration avec Bianco Lattuada.

Une fois encore, ces deux hommes travaillent ensemble... et sur un sujet identique, puisque dans « Probito rubare », nous verrons des enfants. Cette fois, ce seront des petits Napolitains, et ces gamins trop intelligents ont saisi avec une incroyable rapidité les ficelles du métier d'acteur.

Les extérieurs ont été filmés dans l'antique couvent de Santa Chiara, un petit village a été construit sur les ruines et on peut lire sur les murs : mairie, cuisine, dortoir, etc.

Le principal acteur masculin est Adolfo Celi — un jeune prêtre enthousiaste — qui sera entouré de tous les titis napolitains, et il faut dire que, en dehors du film, Celi s'est pris d'affection pour ces gamins à qui il offre des cigarettes, des bonbons... pour les scènes bien jouées ; puis c'est la partie de football avant le repas où ces jeunes gens dévorent avec l'enthousiasme de leur jeune âge.

Adolfo Celi voudrait, d'ailleurs, entreprendre la rééducation de cette petite bande de chenapans qui, malgré quelques méfaits, est sympathique et compréhensive.

ON DIT QUE...

★ Nous irons à Valparaiso, *la nouvelle pièce de Marcel Achard, qui sera présentée, à la fin du mois, au théâtre de l'Athénée, sera jouée, aux côtés de Pierre Blanchar et de Simone Renant, par Jean Toulout, Georges Lannes, Jean d'Yd, Jean Lanier, Laurence Aubray, Dominique Brévent, Germaine Michel et Yvette Andreyor.*

★ *La première représentation de* Romance, *pièce de Robert de Flers et Flers et Francis de Croisset, aura lieu, le 21 février, au théâtre Sarah-Bernhardt. La distribution comprend les noms de Renée Saint-Cyr, Jacques Berthier, Lucien Nat et Palau. Mise en scène de Julien Bertheau, décors et costumes de Douking. Service de presse : le 24 février.*

★ *Denise Duval chantera, dimanche prochain,* Thaïs, *à l'Opéra.*

★ *Le 20 février, à l'Opéra-Comique, création de* L'Ame heureuse, *ballet de Charles Kœchlin. L'argument et la chorégraphie sont de Janine Charrat.*

★ *Avant la création de* Thermidor, *la pièce de Claude Vermorel, jouée par Claire Mafféi, Michel Vitold, Jean Servais, Serge Nadaud, Gérard Oury, François Chaumette, Robert Posteck et Pierre Trabaud, dans des décors d'Yves Bonnat, le théâtre Pigalle donnera une série de représentations de ballets avec des « transfuges de l'Opéra », dont Solange Schwarz et Serge Peretti.*

★ *Maurice Clavel travaille actuellement à l'adaptation de deux œuvres de Shakespeare : Henri IV et Falstaff, qu'il pense présenter, en juillet prochain, dans la cour du Palais des Papes, en Avignon.*

★ *Laurence Olivier, Vivien Leigh et la troupe de* L'Old Vic Theatre *ont quitté Londres pour une tournée en Australie.*

★ « *Le Quolibet* » *devient un théâtre et annonce, pour vendredi prochain, la première représentation de sa revue :* Zut à l'Or.

★ *Laurette Fayard, premier prix de Conservatoire de piano, se fera entendre, le 29 février, au Concert Colonne, dans le Concerto de Schumann.*

LE TH. DE L'ÉTOILE redevient un music-hall

ROGER NICOLAS sera la vedette du prochain spectacle du théâtre de l'Etoile qui reprend sa formule de variétés, vendredi prochain.

Il sera entouré de Barbara La May, Robert Rocca, les Casavecchia, le jongleur Paolo, les danseurs Szonyi, les Riccarrans, les Bruno, les Rolling-Stars, Hornay et la fantaisiste belge Germaine Broka.

Tony ZALE a signé... GRAZIANO dans l'attente...

NEW-YORK (par câble). — Les promoteurs Nunnaly et Krambs annoncent qu'ils ont obtenu la signature de Zale pour le Championnat des moyens au Stade Municipal de Michigan City, le 4 juillet, mais ils avouent n'avoir pas encore pressenti les managers de Graziano. Il est nécessaire d'obtenir également la signature de Gates, gouverneur de l'Etat.

Les managers de Graziano attendent visiblement le verdict qui fera suite à l'enquête d'Hogan — et prévu pour la semaine prochaine — lequel décidera du sort de Graziano à New-York.

JOE LOUIS VERS L'EUROPE

Joe Louis partira jeudi, sur le « Queen-Mary », pour sa tournée d'exhibitions en Angleterre, qui lui rapportera 80.000 dollars. Il quittera l'Amérique sans savoir précisément quel sera son adversaire prévu pour juin, les managers de Walcott n'ayant pas encore accepté les conditions de Strauss. Walcott insiste pour 30 % de droits sur le cinéma, Strauss offrant 25 %.

ST. STEVENS.

MEDINA-FERNANDEZ le 8 mars au Palais des Sports

La possibilité d'une rencontre Medina-Fernandez, pour le 8 mars, au Palais des Sports, peut se transformer en réalité d'ici quelques jours.

Maurice Guérault, manager de Théo Medina, a câblé à son poulain pour le tenir au courant des offres faites par le vélodrome d'hiver pour un combat contre Fernandez.

— Medina mettrait-il son droit de challenger en compétition ?

— Certainement pas, répondit Guérault. Je demanderai que la rencontre soit conclue en quinze rounds au-dessus de la limite des « coq ». Il ne faut pas que Medina perde ce droit qui lui revient en premier.

— Et Romero ?

— Le match aura certainement lieu au mois de mai, à Barcelone, en plein air. — A. B.

Dauthuille-Delannoit le 28 février à Bruxelles !

Le match est signé officiellement, Laurent Dauthuille rencontrera, le 28 février, à Bruxelles, en match revanche, le champion de Belgique des poids moyens Cyrille Delannoit qui le battit aux points le mois dernier.

En deuxième combat, Robert Eugène-Quentenmeyer.

Le « Galoppin » des footballeurs

S'il existait une Bourse des joueurs ayant pour objet de fixer la valeur de leurs récentes prestations et le rapport de celles-ci avec leur éventuelle sélection dans l'équipe de France, en vue du match France-Italie du 4 avril, la cote pourrait ainsi s'établir :

EN HAUSSE : Domingo, Marche, Jonquet, Prévost, Baratte, Lechantre, Moreel, Batteux, Scotti, Carré, Dubreucq, Brusseaux, Baillot.

STATIONNAIRES : Favre, Jedrejack, Cuissard, Grégoire, Prouff, Hon, Vaast, Alpsteg, Heisserer, Dahan, Braun.

EN BAISSE : Siniballi, Bihel, Ben Barek, Heiné, Vandooren.

NON COTÉS : Da Rui, Bongiorni, Bigot, Grillon, Libérati.

●

A la mi-temps, le onze de l'armée de terre menait devant la marine : 1 à 0.

Paris-presse ...sport partout...

Accompagné par "papa" et "maman"

DICK BUTTON est arrivé ce matin à Paris

Ce matin, le jeune champion américain Dick Button, virtuose incontesté du patinage actuel, qui se présentera demain soir, auréolé de ses quatre titres officiels... est arrivé en compagnie de papa et maman...

— *Quelle joie pour moi de retrouver votre capitale, nous a-t-il dit, à peine descendu de l'Arlberg express. Je suis heureux, car je n'ai pas oublié l'accueil qui me fut réservé l'an dernier lorsque je vins pour la première fois à Paris.*

Au Claridge, il a retrouvé les Canadiens Suzanne Morrow, Wallace Distelmayer, champions d'Amérique en couple, qui, demain soir, paraîtront au Palais des Sports au cours de la soirée organisée avec le match de hockey opposant l'équipe des Etats-Unis aux Parisiens du Racing...

Première soirée d'une série de galas qui vont permettre aux sportifs parisiens de pouvoir assister aux exhibitions de la prestigieuse Barbara Ann Scott, des remarquables Belges Micheline Lannoy-Pierre Baugniet et des reels champions et espoirs que sont Gretchen Merill, Eileen Seigh, Yvonne Sherman, Robert Swenning, Jeannette Altweg, Jirina Nekolova, Alena Vrzanova, Kennedy frère et sœur, sans oublier nos représentants, Mme et M. Favart ou Jacqueline Du Bief, dons les progrès leur permettent maintenant de paraître en compagnie aussi relevée. — Jean LAPEYRE.

BUENO handicapé par la distance

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

LONDRES. — Lorsque l'Espagnol Paco Bueno est arrivé ici pour affronter, ce soir, Freddie Mills pour le titre européen des mi-lourds, on le traita un peu par-dessous la jambe. Depuis que les critiques ès-boxe l'ont vu à l'entraînement, un revirement s'est fait en sa faveur. On reconnaît que sa technique est supérieure à celle de Freddie Mills, mais on ne pense pas qu'il ait un punch suffisant pour mater celui qui a battu nettement Stéphan Olek, ne l'oublions pas.

L'ancien champion de France André Dupré dirige de nouveau Paco Bueno, lequel, par suite de divergences de vues avec son manager, avait juré de ne plus boxer tant que le contrat avec Dupré serait en vigueur. Mais l'Espagnol est revenu à de meilleurs sentiments, et c'est tant mieux.

Seulement, Dupré a retrouvé jeudi un Paco Bueno accusant 83 kg. 500, alors qu'il doit se présenter à 79 kg. 378, à 14 heures, cet après-midi. Un travail rationnel a amené la réduction nécessaire avant-hier soir. Mais voilà que, hier, le poids de Paco Bueno a fait un nouveau bond de trois livres au-dessus de la limite !

— Cela fait plus de trente ans que je m'occupe de boxe et je n'ai jamais vu ça, me disait Dupré. Cette fâcheuse oscillation de la bascule ne peut être qu'imputable au climat, car ce n'est certainement pas la nourriture d'ici...

Certes, Paco Bueno fera le poids tout à l'heure, mais ne sera-ce pas au détriment de sa force ?

Pour cette raison, j'en arrive à penser que Mills peut être largement dominé aux points pendant les premiers rounds du championnat, mais que, par sa force physique, il s'impose sur la fin, à moins que Paco Bueno ne réussisse un sensationnel k.-o. comme avec Al. Reneï à Paris.

Vainqueur, Bueno irait aux U. S. A.

LONDRES. — Quoi qu'il en soit, après son combat avec Freddie Mills, Paco Bueno rentrera en Espagne, accompagné de Dupré. Cependant, s'il remporte le titre de champion d'Europe, ce soir, au lieu de regagner Paris par la suite, ils s'embarqueront tous deux pour New-York, les lauriers de l'Italien Buonvino les empêchant de dormir.

Le Palais des Sports va présenter Couttet et Oreiller

A part les quelques habitués des sports de neige, les sportifs français ne connaissent nos champions du ski que par la voie de la presse qui en relate les exploits. Aussi, au lendemain des performances de Henri Oreiller et de James Couttet, le Palais des Sports a demandé à la Fédération française de ski de présenter ces deux champions aux sportifs parisiens.

James et Henri sont, en principe, d'accord, la Fédération aussi. Il est donc probable que nos deux vedettes de la montagne prendront le chemin des écoliers pour se rendre au championnat de France de Super-Bagnères. Ils seront donc présentés à l'occasion du gala qui, mercredi prochain 25 février, permettra aux Parisiens d'accueillir la championne canadienne Barbara Ann Scott. — J. L.

Une équipe de dirigeants part pour France-Galles

Ce sont en réalité deux équipes qui se déplaceront au Pays de Galles, l'une celle des joueurs, l'autre celle des dirigeants et accompagnateurs commandée par le général Duché, avec A. Jauréguy, René Crabos, Lerou, Barbot, Fruquières, Berny, Debon, C. Rutherford, J. Wissol, M. Bordenave, conseiller de la République ; Marcel Laurent, entraîneur d'Agen, etc...

De quoi faire un joli match sur la plage de Caswell-Bay où descendra la délégation française.

Les échanges de routiers entre la France et l'Espagne

De Barcelone à Montluçon

S'IL est un homme heureux de la réouverture de la frontière espagnole, c'est bien Camille Narcy, directeur sportif des « lionceaux ».

La grande équipe italienne au « Tour » si...

A son retour en Italie, M. Rodoni, président de l'U.V.I., a réuni les représentants des différentes maisons de cycles transalpines pour leur rendre compte des entretiens qu'il a eus à Paris avec M. Jacques Goddet au sujet du Tour de France.

A l'unanimité, il fut décidé que l'Italie enverra une équipe nationale officielle avec les meilleurs routiers italiens s'il lui est accordé une seconde équipe formée de jeunes espoirs, comme ce sera le cas pour la Belgique.

Constructeurs italiens et dirigeants de l'U.V.I., qui s'intéressent de très près au Challenge Desgrange - Colombo, espèrent que M. Jacques Goddet prendra leurs vœux en considération. — L. N.

— J'ai de solides amitiés et aussi des coureurs outre-Pyrénées, nous a-t-il confié. Renouer les relations sportives avec les Espagnols m'enchante et dès à présent je prépare un programme. Comme je vous l'ai dit, j'enverrai sept hommes, dont l'Espagnol Capo, au Tour d'Italie, mais auparavant je ferai venir Capo, Giral, Orbaiceta et Bernardo Ruiz pour disputer, le 2 mai, le Grand prix du Pneumatique (création *Dunlop*, patronage *Paris-presse*). J'estime, en effet, que les parcours de Paris-Roubaix et de Paris-Tours ne peuvent convenir aux coureurs ibériques, tandis que celui, tracé en Auvergne, leur sera plus favorable. D'autre part je suis d'accord avec les organisateurs du Tour de Catalogne pour leur envoyer, du 4 au 12 septembre, Idée, De Muer, Giguet, De Gribaldy, Dorgebray, Danguillaume. Croyez-moi ils ne se plaindront pas de ce déplacement, car là-bas il y a beaucoup d'argent à gagner.

Pour clore notre entretien, Camille Narcy nous a déclaré :

— Dites bien que toutes les décisions prises par Maurice Evrard au nom des directeurs sportifs, ne sont pas valables pour moi, n'étant pas d'accord avec lui. — René MELLIX.

« Pour jouer Galles, TERREAU c'est une assurance » dit Jauréguy

— Terreau pour jouer au pays de Galles, avec le vent et la pluie, c'est parfait, nous dit Jauréguy. N'oublions pas que le Bressan a joué trois fois contre les Gallois et qu'il fut un des grands artisans de notre victoire, acquise en 1946, par 12 à 0 sur ces mêmes Gallois.

— Qui pensez-vous emmener comme remplaçant ?

— J'ai demandé à la Fédération de voir dans la liste des possibles

Pas de remplaçant en lignes arrières. Pourquoi donc ne pas emmener le jeune centre racingman Deschaux qui a son passeport !

ceux qui ont déjà leur passeport; une décision sera prise dans l'après-midi, ajoute le sélectionneur. De toute façon, nous ne touchons pas à l'équipe B qui doit rencontrer l'Italie.

Quant à Garrigues, blessé au poignet, il sera remplacé par Arizabalaga, de Biarritz, pour le match de Rovigo.

● *Le quinze de France et ses quatre remplaçants seront rassemblés demain matin à Paris, certains joueurs regagneront la capitale dès ce soir.*

● *M. Allan S. Bean arbitrera le match Galles-France à Swansea.*

Cet arbitre qui dirigea déjà France-Galles en 1946 et en 1947 a été fort critiqué par nos joueurs et leurs dirigeants lors du dernier France-Ecosse que nous perdîmes par 9 à 8. Il est vrai qu'il y a deux ans, à Colombes, il avait été félicité lors de la victoire française.

Demandes d'emploi 50 fr

DAME bonne éducation cherche place dame compagnie ou gouvernante personne seule. BUSSIERE 4, rue Pasteur, Paris (11e)

J.-F. secrét. st.dact. b. prés. cult. conc. capable rés. dict. courrier actif impec. franç. allem. notions. anglais, perception clients pouvant voyager, cherche urgence situat. accept. emploi 1/2 j. ou sans lang. étrang. Ecr. PARIS-PRESSE 509.

Comptable sér. ex prisons ch. tray à domic. Ecr. PARIS-PRESSE 546

J. femme ch. emploi aux écritures classesse archiviste. Ecr. Me Rolchebouf, 97, bd Macdonald (19e)

Secrét. sténo-dact. pos. machine et dispos. journellement q. q. h. ne serait désireuse trouver travail à domicile. Ecr. PARIS PRESSE 535

Chauffeur tous permis cherche emploi. - Références sérieuses. Ecrire GAUDIN, 44, rue des Longs-Prés, à Boulogne (Seine)

DAME ch. emploi confiance au pair. Ecrire PARIS-PRESSE 545

Secrét. sténo-dactylo, 31 ans, libre de suite, excell. référence, cherche emploi stable, proche Porte Orléans. Ecr. PARIS-PRESSE 542.

J. F. 32 a. ch. occup. apr. 9 h. soir dactylitre, 113, r. Cherche-Midi-6.

Magasinier pièces auto ch. place stable. Ecr. PARIS-PRESSE 541.

Caissière compt. comm. sténo-dactylo cherche emploi. Mme COLLARD, 25, rue de Château-Landon

Ex prisonnier dem. écritures à domicile, adresses musique, etc... Ecrire PARIS-PRESSE 451.

J. F. 27 a. parl. cour. anglais not. allem. sér. cult. art. ch. secrétar. interprète du Gal. d'art ou emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 544.

J. F. bonne présent. lic. en droit act. ch. emploi secrét. ou content. TRI. 45-85. Mlle Simonnet.

Cuisinier 37 a. ch. place Paris ou étrang. Ecr. PARIS-PRESSE 538.

Préparateur Laborat. de recherch vétérinaires et laitières, sérieuses références ch. place stable. COLLET, 210 bis, boulev. Jean-Jaurès à Boulogne-Billancourt (Seine)

Mr demande emploi journée ou 1/2 comptabilité libre 1er mars. Ecrire PARIS-PRESSE 537.

Offres d'emploi 200 fr

Belle situat. à homme actif, mise au courant rapide début 15-30.000 par mois. Bel avenir si persévér. Se présenter 14 à 17 h. 11 CHERT, 54, Fbg Montmartre, 3e étage.

1 AJUSTEUR OUTILLEUR SOCAPEX-PONSOT.

191, rue de Verdun, Suresnes. Soc Spécialités Radio-Electriques.

Dem. urgence Verniseurs-cuisses aptic. pistolet et finitions sur ébénisterie bois. Se présent. Mécanix, 80, rue Existicourt, Paris (20e).

STÉNO-DACTYLO

qualifiée, libre suite dem. d'urg. pr place stable. Ets RAGAUD, 181, r. Lafayette (10e) Se prés. le matin 9-11 h ou écr. av. rétéc.

Dem. Jeune HOMME célibat. pr repris. Prov. Gr.-sins. Voya. pay A.A.P. 43, r MADAME le matin.

Cherche pour Bergerac Plumiste litho, très expérimenté. Petit logement. Editions Dominique Bergerac

Cherche J. F. classement et télé. Crenne, 6, rue Biesheimsance (8e).

J. H. calculant bien pour travaux bureau Ecr Axe réf THECE, 39, rue Montmorency-3e.

B. ouvrières 1ère main tailleur dame. Edinger, 56, r. d. Batignolles

MÉCANICIENNES VESTONS

fourreuteuses s. mach., colleuse, vestons presseurs vestons, trav. gdes séries suivies. Manuf. Confection du Bel Air, 72, r. Rendez Vous Métro Nation, sauf lundi.

On dem. Confection à domicile pr bahillage poupées layetteries R.M.C 31, rue d'Asboville, le matin.

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciens.

BELLE SITUATION

peut être conquise rapidement si reconnu. Se prés. 26, av. Main-de-M VANNIER 7, bd Haussmann de 9 h.30 à 11 h.30 (M° Richelieu-D.

J. F. 15 à 17 a. pr travaux écri tures B. instruct. exig. CHAP 31 av. Neuilly, 15 à 18 h.

4. Paris-presse (d)

Bonne 1ère MAIN capable diriger petit atelier de couture sur mesure. Serait intéressée au rendement. Personne très capable seulement. Mme ABELLE, 60, Chaussée d'Antin (9e).

Apiéceurs tailleurs et manteaux dames sur mesure, travail soigné. Edinger, 56, r. des Batignolles.

URGENT On demande DIRECTEUR de Publicité et COURTIERS connaissant la publicité pour Grande Officiel, grande diffusion. Grosses possibil. S'adresser : KERGEMA, 70, rue Damrémont, le matin.

ON DEMANDE TOLIERS CHAUDRONNIERS TUYAUTEURS

Se présenter mercredi et vendredi 8 h.

KODAK-PATHÉ

30, r des Vignerons, Vincennes (métro BERAULT)

On dem. 2 TOURNEURS profess. EMPLOYÉS services achat DESSINATEUR d'Etude Hydro-Technique 29, rue Candale, à PANTIN

Pour ménage bureaux, quartier Opéra, deux heures, matin ou soir et éventuellement davantage pour courses. - O. T. I. L., 8 rue de Port-Mahon, Paris (2e) à partir de 16 heures.

On dem. pr Epue privée employ. H. ou F. 25-40 ans conn. Comptes Courants d'Intérêts. Ecr. DELAMBRE, 1, rue Taitbout, Paris (9e).

Technicien radio dépan. tous postes 5 ans prat. minimum. Sér réf. exig. Kleff, 184, bd Péreire. Eto. 45-86

Soc Edit dem. H. ou F. prosp. trav. agréable, b rétrib. Pour R. Vous écr. RÉMO, 9, rue Sambre-et-Meuse (10e) ou tél. NOR. 76-94

Dame 30 a. dact. aide-compt. 1/2 j. Réf. Garage 218, av. Versailles-16e

Dem. Employée aux écritur. connais. pratiques, 23 à 35 ans. RIVOLIA, 140, rue de Rivoli. Se prés. matin 9 à 11 h. sauf lundi.

Travail à domicile assuré tte année à pers. sér. gros rendem. Imméd. Ecr. ARTISANAT RELIGIEUX, 38, rue Sergent-Blandan, LYON

Fiecturière Comptable demandée. Cofinco 19 r. Béranger Arc. 11-06

STEIN & ROUBAIX

24, rue Erlanger (16e) demande : **DESSINATEURS ETUDES**

Fours métallurgiques et électriques à résistances, mécanique et chaudronnerie.

On dem bon POMPIER pour tailleur dames. LATREILLE, 62 rue Saint-André-des-Arts, Paris (6e).

On dem. un excell. chef pâtissier connais. également fabric. pâtes et prod. italiens, S'adr O.F.A., 12, r. Forest qui transm. Refs exig.

On dem. bonne à tt faire 25-45 a. sérieuse, sachant coudre, bien considérée, pour banlieue Paris. Ecr. PIRYTTE 30, r. Barbusse (5e).

RADIO. Dépanneurs et câbleurs demand. SUPERLA, 67, quai de Valmy

Dem. Serruriers de ville et d'atel. Ets CHARVIAT, 10, pass. Goix 19e

Dames et Jeunes Gens bon. présent pr représent. facile. Se présent. S.F.A., 17, r. Mathis, 10 à 12 h.

Coiffeurs expérimentés des deux sexes demandés pour Salon de Coiffure pour Dames. Adresser offres de services détaillées, donnant l'âge et accompagnées d'une photographie à REWBRIDGE, 46, Stepney Street, Llanelly, South Wales (Angleterre).

LABORATOIRE quart Vaugirard demande : **STENO-DACTYLO**

vraim. expérimentée. Cantine assur. Ne pas se prés. Ecr. : O.A. BANS, 101, r. Cr.-de-N'vert, PARIS (15e)

TOLIERS-SOUDEURS PROFESSIONNELS — ROGNON, 8, rue l'Armentier, MONTREUIL (Seine).

3 PIQUEUSES

pour maroquinerie Cabas Articles voyage Cond. très avant. place stable 10, rue Barbette (3e)

On dem. comptable expérim. moins de 35 ans Nations d'anc. als. Nationalité française Se présent. sur référ. TWA, 101, Champs-Elysées.

Agent de production Préparateur de fabrication matériel de téléphonie Dactylo S.A.C.M., 1 av. A.-Briand, Arcueil 20 minutes porte Orléans, Cantine.

On demande bonne couseuse pour corsets, gaines et soutien-gorge. S'adr. BENA, 16, Fg St-Denis.

REELA RADIO demande **REGLEURS**

Sérieuses références exigées. Se présenter : 71, rue Rivay LEVALLOIS.

Import. Fabrique Sous-Vêtements indémaill., interlock et chemises ch. Représ. fixe préférence pour région Pyrénées-Orientales et départ. limitr. Ecr. : RIBELL, 34, rue du Ruisseau, PERPIGNAN (P.-O.).

Recherchons pour vente Apéritifs connus Alcools Liqueurs etc. REPRESENTANTS 1er ordre pr Paris région parisienne, secteurs exclus. Fixe Commission Prime. Vendeurs moyens ou ayant autre activité s'abstenir. S'adresser S. N. B. 99, Bld de Port-Royal, PARIS-14e le matin. Lundi excepté.

STARLUX, 50, rue Popincourt, dem. Représ. pr Bijout. et Maroq.

Imp. Lab. prod. drogueries t. actifs modern. t. b. prés. (ex. insectic. à vapor. INODORE) rech. France Col. Repr. b. intr. drog. pharm. av. aussi si poss. réf. référ. Ecr. LARB à Antibes.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Urg. Beujamin cab. déc. 5 cv 4 ons ts neufs. RIC. 99-76, de 15 à 17 h. Dés. ach. fourg. Juva 4 freins Lockhed. Frausserie, 10 ter, r. Bisson.

402 B légère vendue par partic. com. neuve. DID. 10-06

V. Simca-5. Legrand. Montsouris (8.O.)

Part. vd à part. Amilcar 7 CV parf. état 7 nus nfs Vis. à part, du 17 février, 6, r. 1 Allier-Be M. Sauvan

CAMIONette B.14 pneus et moteur parfait état, 100.000, Téléphoner le 109, à VAUJOURS (S.-et-O.).

UNIC DIESEL 6 T.

révisé benne 550.000. Gob. 02-58

1800 k Peugeot DK5 plat, sorti 42 ct. inf. 290, COUSIN 137 fz St Denis

Part. vd Auto-Union 10 CH 4 ptes état gén. magnif. VERsailles 31-71

Saimson 7 cv Tor. mix. et marche bas prix. Cariel, 16, r. E. Varlin-1er

FERGUSON cinq chevaux camionnette état mécanique parfait. Pneus état neuf. Prix 85.000. - Garage CHAPON, 4, rue Cuspon, Paris.

301 C Berl vendue par part. 6 pos. T.b. état marche. S'adress. 5, r. Liberté, Vincennes.

202 Peugeot et Impéria 6 cv traction avant Parf. état, pneus neufs 74 bis, bd Picpus-12e. DID. 73-84

Lereta Belna C.I. splend. Tru. 51-85

Pour vos gros transports **TRACTEURS GAZO-BOIS**

avec grande remorque 12 T. Location et vente : **C. A. O.** CLICHY, PER 23-47.

Vends 6 CV FIAT C. I. gd tôle. 141, r. Vercingétorix. LEC. 69-35

Particul. vd SIMCA 5 impec. 2 ans nfs. Interns. s'abst. Tru. 10-59

A Vendre JEEP équipée carrosserie canadienne DURIEZ avec remorque Le tout état neuf. 13, villa Zolitor - JASmin 15-99.

JUVA fourg. Lockeed. MEN. 85-66

PLACE D'AVENIR à compagnon CHAUDRONNIER, 30 à 40 ans, entreprenant, actif, capable démarrer et diriger petit atelier, serait entièrement responsable. Références exigées. SCUM, 2 bis, passage Gautier-19e. BOT. 64-44.

Sté Prod. Chim. Entret rech. 2 re. présent. sér. réf. exig. pr banl. Sud et Ouest. Se prés. mercredi 18, de 14 à 16 h., 98, r. Chelles, Gagny (S.O.)

UNIQUE PLACE de la TRINITE Superbe local commerce 1er étage 5 fenêt. façade 200 m2. 8 p. tout conf., tél., chff. cent. individuel. Sail 9 a. Conviendr pour banque ou tout commerce important. S'adr. directement M. DOLLFRUS 34, r Condorcet. TRUd 83-73 (15-18 h.)

Gérances 150 fr

GERANCES LIBRES

SPECIALITES FEMININES HAUT LUXE Apport 200.000. CENtral 14-54.

Gérance Libre Hôtel-Bureau Bar intérieur. Affaire importante. GOUMY, 44, rue Richelieu, Ric. 47-00

HOTEL OPERA asc. gds lic. 23 N°s gr. possibilit. caution 500. - Tél. TRI. 44-04.

GERANCE Bar cond. int. Urgent Int s'abstenir. Tél. SEG. 24-50.

Travaux à façon 150 fr

Ne gaspillez plus votre tissu **HTE COUTURE A FAÇON**

Trav. impec. mod. excl. pr tr. int. Palmève, 12, r. Castellane Aub. 51-40

MARTIN tous travx peinture huile papiers peints, GOB 86-17.

Artisan peintre vitrier, ROQ. 32-08

Représentations 300 fr

Dépositr. Représent. ENCAUSTique pure térébh. à la cire d'abeilles, qualité avant-guerre, prix imbattus. Tous prod. d'entret. USINE, 94, r. des Sorins Montreuil. AVR. 23-58

Fabr. bij. dem. voy. fix. fr. route comm. QUINIOU, 101, r. St-Denis Monsieur 35 ans, excell. référenc. bien introd. clientèle ch. Représ. fixe préférence pour région Pyrénées-Orientales et départ. limitr. Ecr. : RIBELL, 34, rue du Ruisseau, PERPIGNAN (P.-O.).

MECANICIEN qualifié réparation et entretien atelier. Réf ex. Pl. st. tr. b rémunérée. Se prés. Manuf. Bonnet.-Lingerie, 70, rue